

EN HOMMAGE AUX MORTS !
EN EXEMPLE AUX JEUNES !

11^e RÉGIMENT DU GÉNIE

-----o-----

HISTORIQUE

des

COMPAGNIES 21/3 & 21/4

PREMIÈRE PARTIE

COMPAGNIE 21/3



Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie
numérisation : P. Chagnoux - 2011

HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE 21/3

PENDANT LA CAMPAGNE

1914 – 1918

-----0-----

MOBILISATION ET BATAILLE DES FRONTIÈRES

La Compagnie du Génie 21/3 du 11^e Régiment était en garnison à **Épinal**, avec tout le régiment créé seulement depuis le **1^{er} mai 1914**, lorsque l'ordre de mobilisation du **2 août** porta l'armée française sur le pied de guerre.

Elle allait prendre part à la Campagne dans les rangs d'un Corps d'armée d'organisation récente : le 21^e. Stationné dans **la région Vosgienne**, avec **Épinal** comme chef-lieu, il ne comprenait que des régiments dont l'entraînement était bien connu et des bataillons de chasseurs à pied où la préparation intensive à la guerre était traditionnelle. Aussi bien, il devait se classer dans les meilleurs artisans de la Victoire.

Désignée et instruite comme Compagnie du Génie de Corps, la Compagnie 21/3 conserva cette affectation pendant toute la durée de la guerre. Cette unité et sa jumelle, la 21/4 (mise sur pied par dédoublement de la Compagnie 21/3 du temps de paix), parcoururent côte à côte les étapes longues et pénibles, souvent glorieuses, qui boutèrent hors de la vieille **France** les Teutons fous d'orgueil et aveuglés par la soif de domination universelle.

Les troupes du Génie, plus que les autres, en raison de leur emploi dispersé, sentent la nécessité de la tradition et de l'esprit de corps ; aussi à la mobilisation les sapeurs et gradés réservistes eurent vite fait de se reconnaître. Ils retrouvèrent dans les unités du 11^e de vieilles Compagnies du 4^e, où pour la plupart, ils avaient fait, soit à **Grenoble**, soit à **Besançon**, leur première instruction et où ensuite, comme collaborateurs de leurs officiers toujours là, ils avaient formé les sapeurs des classes restées sous les drapeaux.

Aussi, dès le départ en campagne, la collaboration la plus étroite était de règle : c'était le gage aussi de l'ardeur qui allait être dépensée pour conserver intacte et sûrement agrandie notre belle Patrie, cette douce **France** où il fait si bon vivre. Certes on savait que ces résultats ne seraient pas acquis sans de durs sacrifices et que bon nombre de camarades tomberaient en route. Saluons les braves qui ont donné leur vie pour la belle cause de la liberté de leur pays, qui fut aussi la grande cause du droit dans le monde.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

COUVERTURE ET PREMIÈRES OPÉRATIONS DANS LES VOSGES

Le plan de couverture donnait au 21^e C. A. la surveillance des **Vosges** depuis le **col de Louchpach** jusqu'au **Donon (secteur dit de la Haute-Meurthe)**. Le recul de 10 km. ne facilita guère sa tâche, car depuis la **vallée de la Fave** jusqu'au **Louchpach**, il fallut abandonner la crête frontière malgré son importance et cela rendit bien difficile le jeu des réserves du Corps, qui se concentraient dans la région de **St-Dié**.

C'est dans cette ville que les Compagnies de Corps passèrent les journées de couverture ; elles s'y étaient rendues par étapes.

Les 2 Divisions du 21^e C. A. (43^e et 13^e) commencèrent dès le **5 août** la reprise de possession des points de leur secteur de couverture. Elles y trouvèrent quelques difficultés, mais leur mission fut remplie.

A la droite de la I^{re} Armée, le 21^e Corps, le **14 août**, s'avance dans la direction de **Strasbourg** par la **Vallée de la Bruche**. Sa tâche était dure, les objectifs furent atteints, rien ne devait résister à ces brillantes troupes, et le Général commandant le 21^e C. A., dans son ordre général N° 1, exprime sa satisfaction : « Dans la journée d'hier vous avez, par votre courage et l'énergie de vos chefs, enlevé une position solidement retranchée, armée d'artillerie lourde.

» Vous avez pris à l'ennemi un drapeau, plus de 600 prisonniers sont actuellement entre nos mains. Dans sa fuite éperdue l'ennemi a abandonné sur la route de **Schirmeck** des pièces, des armes, du matériel roulant, des chevaux, des équipements, qui sont autant de trophées de votre victoire.

» Ce premier succès que vous avez chèrement acheté, honore vos drapeaux.

» Officiers, sous-officiers et soldats du 21^e Corps, je vous en remercie et je vous en félicite ».

La Compagnie 21/3 n'eut pas l'occasion de s'employer, elle resta dans un chemin creux où elle fit toutefois connaissance avec les obus de 105, qui lui tuèrent des conducteurs et des chevaux. C'était le baptême du feu.

La I^{re} Armée voulait poursuivre sa tâche ; l'ordre d'opérations du 21^e C. A. du **16 août** était ainsi conçu : « Aujourd'hui **16 août**, continuation de l'offensive générale de la I^{re} Armée vers le Nord-Est. Tout en organisant le **Donon**, le 21^e C. A. doit chercher à atteindre la région de **Schirmeck**. A sa droite le 14^e C. A. est chargé avec une de ses divisions d'occuper la région de **Villé** et du **Champ-du-Feu**. A sa gauche le 13^e C. A. poursuit son offensive vers **Bertrambois-St-Quirin** » Quant au rôle du 21^e C. A., l'ordre d'opérations du **17 août** est aussi à citer : « Aujourd'hui **17**, le 21^e C. A. est chargé de couvrir, avec la 13^e D. I. face à **Oberstein** et **Mutzig**, la manœuvre vers le Nord-Est. Le reste du C. A. occupant la région **Schirmeck, Grand-Fontaine**, prêt à se porter à partir du **18** dans la région du **Donon**. »

» La 13^e D. I. est chargée d'assurer la couverture face au N.-E. dans la région comprise entre le **Grossmann, le Noll** et **Wisches**. A cet effet, tout en maintenant l'occupation du **Donon**, elle assurera avec le détachement **BARBADE** l'organisation défensive de l'**arête du Grossmann-Noll**, face à l'Est.

» Avec le reste de ses forces, moins un Régiment maintenu en réserve, elle prolongera vers l'Est la ligne de résistance de ses avant-postes en organisant solidement les hauteurs sur les **deux rives de la Bruche**, barrant ainsi le **couloir de Wisches**.

» Elle établira le reste de ses troupes à **Russ** et **Hersbach**, d'où elle poussera des détachements légers, sans sacs, destinés à battre la région boisée et montagneuse au Nord de **Wisches** et à assurer ainsi par une surveillance incessante la liaison entre les centres de résistance du **Grossmann-Noll** et **Wisches**.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

» En conséquence, la 23^e Brigade, moins le 17^e d'Infanterie et les éléments qui lui sont rattachés, sous les ordres du Général **BARBADE**, assureront l'occupation du **Donon** et l'organisation défensive de l'**arête Grossmann, Noll**, face à l'Est.

» Le 109^e d'Infanterie, appuyé par le 1^{er} Groupe 1. D. 13, se portera par **Schirmeck** sur les hauteurs **597 et 550**, de façon à s'établir face à **Lutzelhouse** et à interdire à l'ennemi de déboucher de **Wisches**. » ⁽¹⁾

Le **16 août**, la Compagnie 21/3 était arrivée au **Donon**, pour se mettre à la disposition du Général **BARBADE**. Elle venait de **Saulxures**, cantonnement de fin de combat du **14 août**, en passant par le **col du Hantz, Senones, Celles-s-Plaine**, étape à **Allarmont**, puis **Vexaincourt, Raon-s-Plaine, route du Donon**.

DÉFENSE DU DONON

L'organisation défensive du **Donon** est commencée par la construction de tranchées au **Col** (plateforme), face à la route de **Grandfontaine** et au **Col de la Jagdhütte**. Des tranchées, des abatis, des réseaux de fil de fer sont entrepris, mais à 12 h., le **19 août**, la Cie se transporte en entier au lieu dit : **cote 707**, où une attaque est à redouter. L'après-midi, l'organisation de ce point est entreprise, notamment par le dégagement du champ de tir, en abattant des arbres.

La nuit, la Compagnie occupe les tranchées et s'y maintient. Au matin, des abris sont entrepris, mais vers 11 heures l'artillerie ennemie ouvre le feu. Les Compagnies du 21^e Bataillon de Chasseurs sont postées dans les environs. Le tir des 105 est à peu près nul en résultat, mais vers 18 heures les coups de fusil crépitent et bientôt des cris, des sonneries, des commandements signalent l'arrivée d'une colonne allemande. Le feu de la Compagnie 21/3 et de la Compagnie de Chasseurs voisine arrête momentanément les assaillants, mais vers 19 heures est donné l'ordre de repli jusqu'à **la Jagdhütte**.

Le **21 août** au matin, on reçoit l'ordre de reprendre les positions de la veille et d'y résister « coûte que coûte ». Le mouvement commence à 4 heures, mais avant d'arriver aux tranchées de la veille, la Compagnie 21/3 doit se déployer en tirailleurs et elle combat ainsi jusqu'à midi ; à bout de munitions, elle se replie ainsi que la Compagnie de Chasseurs, débordée par des forces supérieures. L'attaque avait été meurtrière ; le Capitaine **PETIT** était tué sur les tranchées, le Sous-Lieutenant **COINTEMENT** blessé, ainsi que l'Adjudant **PRAT**, six Sergents étaient tués, trois autres blessés : 65 hommes et gradés en tout, hors de cause (7 tués, 38 blessés, 20 disparus).

Dans cette dure journée, les sapeurs et leurs chefs avaient donné la mesure de leur héroïsme et des sacrifices qu'ils allaient consentir à la défense de la Patrie ; ils avaient fait l'admiration des camarades Chasseurs, en rivalisant avec eux dans la défense et même dans les attaques locales.

Le mouvement de retraite du Corps d'Armée amène la Compagnie 21/3 à **Autrey-Ste-Hélène** ; elle organise des positions au **col de la Chipotte** où l'ennemi est arrêté. Pendant les combats qui se livrent sur cette position, le Capitaine **BORNERD** est gravement blessé le **3 septembre** ; il avait pris le commandement de la Compagnie sur sa demande quelques jours auparavant, son congé de convalescence au retour des Colonies à peine expiré.

Le **2 septembre**, la 21/3 est mise à la disposition de la 44^e Division (Chasseurs Alpains), et avec celle-ci reprend la marche en avant derrière l'ennemi qui se replie. Elle rétablit, le **13 septembre**, le passage sur **la Meurthe**, à **Thiaville**. On construit des passerelles d'abord, un pont d'équipage, puis un pont de chevalets à 4 pieds.

(1) Cet ordre a été copié textuellement, tel qu'il fut écrit sur le cahier de l'unité.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Principales récompenses obtenues pendant cette période :

Médaille Militaire :

(Arrêté du **2 septembre 1919**. J. O. du **27 octobre 1921**).

DUBOIS Pierre, Sapeur :

« *Brave sapeur. Le **21 août 1914** a montré au combat du **Donon** où il a été très grièvement blessé, le plus bel exemple de courage et le plus complet mépris du danger.* »

(Arrêté du **30 janvier 1916**. J. O. du **23 février 1916**).

GASPARD Louis, Sapeur :

« *Très bon sapeur, blessé grièvement le **21 août 1914** en défendant avec opiniâtreté une position organisée. Perte de l'œil gauche.* »

(Arrêté du **20 décembre 1915**. J. O. du **12 janvier 1916**).

JONDOT François :

« *Blessé grièvement le **21 août 1914** en défendant avec opiniâtreté une tranchée établie pour arrêter les progrès de l'offensive ennemie. A perdu l'œil droit.* »

(Arrêté du **27 août 1915**. J. O. du **17 septembre 1915**).

ERPELDING Jean :

« *Engagé volontaire qui a fait preuve en toutes circonstances du meilleur esprit militaire. Blessé le **6 septembre 1914** dans l'accomplissement de son devoir. Désarticulation du genou.* »

Citations à l'Ordre de l'Armée :

(Ordre N° 13 de la X^e Armée, du **13 octobre 1914**).

PETIT Daniel, Capitaine commandant la Compagnie 21/3 :

« *Chargé d'organiser une position défensive le **20 août** au **Donon** en plein bois sous la protection de deux Compagnies de Chasseurs à Pied, a été surpris en plein travail par une attaque de l'ennemi et tué en assurant très énergiquement la défense de la position qu'il occupait.* »

COINTEMENT, Sous-Lieutenant :

« *Blessé au genou au **Donon** à la tête de la section qu'il commandait avec la plus grande sang-froid au milieu des bois, est resté sur le terrain du combat pour maintenir tous ses hommes sur la ligne de feu.* »

WOËVRE

Alors que le 21^e C. A. est envoyé sur **la Marne**, la Compagnie 21/3 est affectée à la 76^e Division faisant partie du Corps d'Armée provisoire (31^e) organisé en **Woëvre** ; elle va cantonner à **Raulecourt** ; sous le commandement du Capitaine **MOUFLARD**, arrivé le 25 septembre, elle organise et assainit les tranchées du secteur de **Bouconville, Xivray**. Elle participe le **5** et le **11 octobre** à 2 attaques locales ayant pour but de déloger l'ennemi du **bois de Géréchamp** : Des équipes de sapeurs sont constituées presque entièrement en volontaires, les Sergents **MAUPOIL** et **CANNET** en prennent le commandement ; elles sont munies de boucliers et de cisailles pour couper les réseaux. L'attaque du 157^e, qui débouche à 2 heures, doit bientôt se replier sous la fusillade, le Sergent **MAUPOIL** et les Sapeurs **BLAISE** et **BOURDEAU** sont blessés ; le S.-M. **FRESSE**, resté en avant des lignes pour secourir des blessés, ne peut se replier avant le jour ; s'abritant derrière une meule de paille, il garde son sang-froid et rapporte la nuit suivante des renseignements importants.

Le **11 octobre**, la Compagnie constitue deux équipes (une par peloton, par tirage au sort), l'équipe

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

qui marche, munie de pétards, avec le 157^e quitte seule les tranchées.

Le **12 octobre**, la Compagnie reprend les travaux ; des ballons captifs allemands surveillent le secteur, des rafales arrivent sur les travailleurs.

Les travaux de sape sont entrepris dans la direction du **bois de Géréchamp**.

Vers la **mi-novembre**, la Compagnie reçoit un renfort de 75 jeunes S.-M. et 8 S.-C. de la classe **14**, conduits par le Lieutenant **BATTESTINI** ; le Sergent **MAUPOIL**, guéri de sa blessure, fait partie de ce détachement.

ARTOIS

Le **27 janvier 1915** la Compagnie 21/3 s'embarque pour rejoindre son Corps d'Armée et est remplacée dans son ancien secteur par la Compagnie de place 26/2 ; elle débarque à **Hersin-Coupigny** et cantonne à **Bouvigny** le **29** ; le lendemain elle remplace la Compagnie B/2 du 5^e Génie, dans les travaux de deuxième ligne, en liaison avec la Compagnie 21/2.

Dans ce nouveau secteur, la Compagnie 21/3 reprend les travaux d'organisation semblables à ceux qu'elle a entamés en **Woëvre**, fascinages, boyaux et abris.

Le **15 février**, le Lieutenant **BATTESTINI** passe à la Compagnie 21/2.

Une fraction de la Compagnie est employée aux travaux de mines dans le secteur de **Notre-Dame de Lorette**.

Le **26 février 1915**, la Compagnie 21/3 va cantonner à **Boyeffles** ; **Bouvigny** est alors occupé par la Compagnie 21/4.

Le **3 mars**, les escouades 9 et 10 travaillant aux mines, tombent entre les mains de l'ennemi, à la suite d'une violente attaque des Allemands et du repli précipité de la première ligne d'Infanterie.

Le renforcement des positions de deuxième ligne, puis des tranchées de première ligne reprises par des contre-attaques, amène une nouvelle répartition des travaux. Sur l'ordre du Commandant **HUE**, la 21/3 est affectée au secteur de **la Côte de Melon**. D'autre part, les pionniers d'infanterie sont rattachés à la Compagnie et en forment désormais les 5^e et 6^e sections.

Le **15 mars**, la Compagnie 21/3, fractionnée par escouades ou par sections, les premières marchant en tête des colonnes d'infanterie, prend part aux attaques du **Grand Éperon** ; les positions conquises sont aménagées dès le **16**, par 2 sections sous les ordres de l'Adjudant **MAUPOIL**.

Une citation à l'ordre de l'armée atteste une fois de plus la vaillance des sapeurs :

Le Général commandant la X^e Armée cite à l'Ordre de l'Armée :

Le 3^e Bataillon du 158^e R. I., les escouades d'attaque de la Compagnie 21/3 du Génie :

*« Chargé de l'attaque de tranchées allemandes, s'est élancé à l'assaut sous la conduite de son chef, le Commandant **DUPORT**, avec un ordre, une gaîté et une fougue qui ont fait l'admiration de tous ceux qui ont pu y assister. Le tir d'artillerie ayant légèrement tardé à être allongé, s'est couché, puis a repris la marche au commandement, suivant pas à pas l'allongement du tir avec une discipline et un mépris du danger qui sont tout à l'honneur du chef qui le commandait. S'est maintenu pendant deux jours sur les positions conquises, malgré un bombardement exceptionnellement intense et trois contre-attaques redoutables, donnant ainsi à la fois le plus bel exemple d'audace et de ténacité ».*

Par la suite et côte à côte avec l'infanterie, les sections de la 21/3 participe aux attaques des **14 mars, 25 mai et 16 juin**.

La presse se fait l'écho de leurs prouesses et sous la rubrique « Les Sapeurs à l'assaut » s'exprime ainsi :

« Dans cette attaque même, nos Compagnies du Génie se sont brillamment comportées. Au premier

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

rang, elles ont participé à l'assaut et contribué au succès.

« Dans le secteur de **Lorette**, dans celui de **Carency** et dans celui de **Neuville**, les sections de sapeurs accompagnent les éléments d'infanterie, sautent avec eux dans les lignes ennemies, assurent la destruction des fougasses.

« Au Nord de **Lorette**, le **14** au soir, un Adjudant du Génie prend le commandement des troupes d'infanterie opérant dans le bois voisin de la route **Béthune – Souchez**, car tous les officiers d'infanterie ont été mis hors de combat ».

Il est question ci-dessus de l'Adjudant **MAUPOIL** de la Compagnie 21/3.

Le **25 mai**, les sections de la Compagnie marchant en première ligne sont très éprouvées : le Sous-Lieutenant **VIETTE** est tué en arrivant dans la tranchée ennemie, 13 sapeurs sont tués, blessés ou disparus.

Le Sous-Lieutenant **VIETTE** est cité à l'Ordre de l'Armée.

L'Adjudant **MAUPOIL** reçoit la médaille militaire pour sa conduite aux attaques du **14 mai**.

Principales récompenses obtenues pendant cette période :

Médaille Militaire :

(Arrêté du **2 juin 1915**. J. O. du **24 juin 1915**).

MAUPOIL Henri-J.-B., Adjudant :

*« Sous-officier extrêmement énergique et dévoué, déjà blessé en accomplissant une mission périlleuse. A l'attaque du **14 mai**, accompagnant une Compagnie d'Infanterie avec sa section, a pris le commandement de cette compagnie dont tous les officiers avaient été mis hors de combat et a dirigé avec vigueur à la fois la défense des tranchées conquises et leur réorganisation ».*

Arrêté du **27 août 1915**. J. O. du **17 septembre 1915**).

CLAUDEL René, Sapeur :

*« Sujet méritant, dévoué et discipliné. Blessé le **11 mars 1915** au cours d'un travail de nuit à proximité de l'ennemi. Amputé du bras droit ».*

(Arrêté du **7 décembre 1915**. J. O. du **7 janvier 1916**).

DEGROUTTE Nicolas, Sapeur :

*« Sapeur courageux, blessé grièvement le **18 juin 1915** en exécutant de nuit à proximité immédiate de l'ennemi et sous le feu un boyau de communication reliant les éléments de tranchées conquises. Perte de l'œil droit ».*

DESTOMBES Henri, Sapeur :

*« Sapeur dévoué et courageux. Blessé grièvement le soir de l'attaque du **14 mai 1915** pendant l'exécution d'un travail sous un feu violent d'artillerie. Désarticulation du genou ».*

(Arrêté du **10 novembre 1915**. J. O. du **11 décembre 1915**).

DELAIR Armand-Joseph-Henri, Sapeur :

*« Sapeur courageux et méritant ; a été blessé grièvement le **18 juin 1915** en exécutant de jour sous un feu d'artillerie très intense et à proximité immédiate de l'ennemi un boyau de communication aboutissant à une tranchée qui venait d'être conquise. Amputé de la cuisse gauche ».*

(Arrêté du **24 avril 1916**. J. O. du **23 mai 1916**).

FRASSIER Pierre, Sapeur :

*« Brave sapeur qui a été très grièvement blessé le **24 mai 1915** en se portant en tête des troupes*

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

d'assaut à l'attaque des tranchées allemandes. Impotence fonctionnelle du pied droit. »

(Arrêté du **30 janvier 1916**. J. O. du **23 février 1916**).

TURPIN Léon-Émile :

*« Sapeur dévoué et courageux. Blessé grièvement le **26 juillet 1915** en travaillant sous le feu de l'ennemi à la réfection des parapets de la tranchée de première ligne bouleversée par le bombardement. Perte de l'œil droit. »*

Citations à l'Ordre de l'Armée :

(Ordre N° 556 de la IV^e Armée du **10 mai 1916**).

VIETTE René, Sous-Lieutenant :

*« Officier d'un dévouement absolu, actif, intelligent, énergique, qui s'est signalé par les plus hautes qualités techniques et morales dans les opérations et travaux entrepris par son unité. Est tombé glorieusement le **25 mai 1915** à l'attaque d'une position fortement organisée, alors qu'il entraînait, par son exemple, ses hommes qui accompagnaient la première vague d'assaut. »*

(Ordre N° 147 de la X^e Armée, du **6 décembre 1915**).

GUILLIN Eugène, Sergent :

*« A été tué le **30 mai** au cours d'une attaque alors qu'il s'était offert pour transmettre un ordre urgent. »*

La Compagnie 21/3, après une préparation du secteur d'attaque, où elle aménage en particulier un réseau de voie de 0 m.60, participe à l'offensive générale du **25 septembre** ; l'attaque débouchant du **Chemin creux de Souchez à Angres**, s'arrête aux lisières du **bois en H**. Elle contribue à la conquête partielle de ce bois.

Le Capitaine **MOUFLARD** est blessé à son P. C. et passe le commandement au Lieutenant **VIROT**.

Aux attaques d'**octobre**, le Sous-Lieutenant **COMPAIN** est tué en tête d'une sape d'assaut.

Relevée du secteur au début de **novembre**, la Compagnie est transportée à **Houdain** où pendant 3 mois, elle installe et organise un polygone d'instruction pour le C. A. Avec le C. A., elle est placée à l'arrière, le **25 janvier 1916**. Après un court séjour à **Auchy-les-Hesdin**, elle entreprend des travaux d'organisation au camp d'instruction de **St-Riquier**.

Du 10 au 27 février, elle fait de l'instruction de pontage à l'École de ponts de **la Basse-Somme**, près de **St-Valéry**.

VERDUN

Le 21^e C.A. étant appelé à la défense de **Verdun**, la Compagnie quitte **la Somme** pour se rendre dans **la Meuse**.

Le **7 mars**, elle est au **fort de Belrupt** et organise défensivement **le bois de l'Hôpital** et le village de **Fleury**. Les pertes sont journalières.

Le **22 mars**, elle part pour **le fort de la Chaume** et établit une ligne de repli en arrière de **la Meuse**, jusqu'à la relève du Corps d'Armée qui a lieu le **8 avril**.

Après un repos de quelques jours dans la région de **Bar-le-Duc**, le 21^e C. A. s'embarque pour **la**

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Champagne, où, **du 1^{er} mai au 24 juillet**, la Compagnie stationne dans les abris du **camp A**, près de **la Forestière**. Elle travaille à l'organisation de centres de résistance faisant partie d'une ligne intermédiaire. Pendant 15 jours, elle travaille en première ligne à la construction d'abris pour matériel Z. (Compagnie 32/2). Relevée de ce secteur, où elle n'a subi aucune perte, elle est mise au repos sur les bords de **la Marne**, à quelques kilomètres de **Châlons-sur-Marne**.

LA SOMME

Le **13 août**, la Compagnie 21/3 s'embarque en chemin de fer, ainsi que tout le Corps, pour prendre part à la deuxième phase de l'offensive de **la Somme**. Amenée à **Mézières-en-Santerre**, elle entreprend la construction de baraques dans différents camps, puis, après un court repos à **Bouillancourt**, elle va s'installer, le **19 septembre**, dans des abris au **ravin de la Baraquette**, pour travailler à la réfection des routes sur le terrain conquis sur l'ennemi dans la région d'**Estrées-Deniécourt**.

Le **15 octobre**, elle cantonne à **Ramécourt**, où elle est occupée à construire des baraquements dans tout le voisinage.

Le **11 novembre**, le Capitaine **MOUFLARD**, appelé au cours d'État-Major de **Senlis**, passe le commandement au Lieutenant **VIROT**.

HAUTE-SAÔNE ET ALSACE

Avec tout le C. A., la Compagnie quitte **la Somme** le **26 décembre** et se rend dans **la Haute-Saône**, région de **Vesoul**.

Le mois de **janvier 1917** est employé à l'instruction, les gradés étudiant le nouveau règlement sur le combat offensif des petites unités. En même temps, quelques théories sont faites aux sapeurs, sur l'emploi des explosifs.

La Compagnie, mise ensuite à la disposition de la 43^e Division, participe à un exercice d'attaque de cette division. Elle est chargée de jalonner sur le terrain la position ennemie et de créer sur cette position les organes de défense principaux. L'exercice, d'une durée d'environ 15 jours, se termine à **Chemilly**, par une instruction de pontage sur **la Saône**, avec emploi de matériel d'équipage.

Le **4 février**, la Compagnie est transportée dans la région fortifiée de **Belfort**, où elle est mise à la disposition du service routier de la VII^e Armée. Jusqu'au **10 avril**, elle s'occupe de l'élargissement et de l'entretien des routes de ce secteur.

AISNE

Le **14 avril**, elle s'embarque à **Lure**, et le **15** cantonne à **Courboin**, dans **l'Aisne**, où elle reste pendant un mois au repos.

Le **18 mai**, elle se rend par étapes avec le C. A. dans le secteur de **Soissons** et bivouaque au **Moncel**. Elle est employée à partir du **23 mai** à des travaux de construction de baraques dans les cantonnements compris dans le secteur de son Corps.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Le **14 juillet**, le Lieutenant **VIROT** est promu Capitaine.

Un peloton établi, à partir du **2 août**, des pistes d'accès à un passage éventuel sur l'**Aisne**, entre **St-Médard** et **Villeneuve-St-Germain**.

En vue d'une attaque de la VI^e Armée, la Compagnie construit pendant les mois de **septembre et octobre**, deux passages sur l'**Aisne**, doublant les ponts existants : un pont de bateaux à **Vénizel**, un pont de radeaux à **la Biza**, puis elle élargit et renforce le pont sur **la Vesle**, au Sud de **Condé**.

ATTAQUE DE LA MALMAISON

Le **23 octobre 1917**, la Compagnie 21/3 participe à l'attaque du **Chemin des Dames**, avec mission de rétablir les passages sur la route de **Maubeuge** et les routes adjacentes. Jusqu'au **30 octobre**, elle travaille jour et nuit, en restant abritée dans **les carrières de Volvreux** pendant les heures de repos. Après avoir subi quelques pertes, elle est relevée avec le Corps d'Armée.

Le repos est pris à **Rougeville**.

Le **22 novembre**, la 21/3 s'embarque à **la Ferté-sous-Jouarre**, à destination de **Vaire-sous-Corbie**, dans **la Somme**, en renfort de l'Armée Anglaise attaquée violemment à **Cambrai**. Cette action se trouvant arrêtée, elle se rend à **Hargicourt** le **28 novembre**, et elle s'embarque à la gare de **Montdidier** pour être transportée en **Haute-Saône**.

HAUTE-SAÔNE — ALSACE — VOSGES

Du 4 au 15 décembre, la Compagnie cantonne à **Port-sur-Saône**, et fait des exercices de pontage sur **la Saône**.

Le **15 décembre**, nouvel embarquement pour l'**Alsace**, un peloton stationne au **camp de Mortzwiller**, l'autre au **camp de Vauthiermont**, et tous deux sont chargés de la construction de chemins d'accès dans les gares de ces localités.

Le **20 janvier**, la Compagnie s'embarque encore pour **les Vosges**. Les sections procèdent ensuite à divers travaux, la 1^{re} section à **Girecourt** aménage un terrain d'aviation, la 2^e, à **Raumont**, installe et assure le fonctionnement d'une scierie, la 3^e, cantonnée à **Bertrimoutier**, construit des abris au **camp des Romains** et à **la caserne Chapis**, la 4^e travaille d'abord avec la 3^e, puis vers le **25**, est chargée de la construction d'un observatoire au sommet du **Haut-Jumeau**, près de **la Bourgonce**.

Le **17 mai**, la Compagnie est relevée, l'embarquement a lieu à **La Chapelle**, pour aller dans l'**Oise**, à **Borménil-en-Valois**. Elle y est alertée en raison de la grande offensive Allemande du **27 mai**. Le lendemain, elle se met en liaison avec l'État-Major de son Corps, qui combat en retraite. Successivement, elle se rend à **Corcy**, **Oulchy-la-Ville**, **Lentilly**.

Le **30 mai**, elle est engagée dans le combat en retraite. Après avoir organisé et tenu **le bois du Châtelet**, elle se replie à **Mouthiers**.

Le **1^{er} juin**, elle soutient le combat à **la cote 169**, où elle subit des pertes. Elle est retirée du combat, et ramenée à **Sommesous**, où elle construit, avec l'aide de la 21/4, un pont d'équipage sur **la Marne**, aménage des pistes d'accès et vérifie les dispositifs de mine des ponts permanents (Sous-Lieutenant **VINCENT**).

A la suite des affaires de l'**Aisne**, la Compagnie 21/3 obtient la citation suivante à l'Ordre de la Brigade, par le Colonel commandant l'Infanterie de la 43^e Division :

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

« La Compagnie 21/3 du 11^e Régiment du Génie, sous le commandement du Capitaine **VIROT** : Engagée comme troupe d'Infanterie au cours des combats livrés par la division, **du 29 mai au 2 juin**, n'a pas cessé de tenir tête à l'ennemi, lui infligeant des pertes, en organisant des positions sous son feu et donnant ainsi pendant ces journées un bel exemple d'intrépidité, de bravoure et d'abnégation. »

CHAMPAGNE ET PORCIEN

A partir du **21 juin**, la Compagnie 21/3, baraquée au **bois 107**, travaille à la bretelle de **St-Hilaire**, puis elle se rend au **camp des Normands**. Une section reste seule à la garde des ponts sur **la Suippe**, où elle subit quelques pertes lors de l'attaque du **15 juillet**. Cette même section va ensuite construire un P. C. pour le C. A. à **St-Rémy**, les autres sont cantonnées au **bois 103** et employées à la construction d'observatoires bétonnés pour l'artillerie.

A partir du **20 août**, le Capitaine **VIROT** quitte la Compagnie pour aller diriger des cours au **camp de Mailly**, le Lieutenant **MAUPOIL** prend le commandement de la Compagnie.

Après s'être rassemblée à **la cote 204**, la Compagnie prend part à l'offensive du **26 septembre**, en assumant la circulation sur les routes au fur et à mesure de la progression ; elle s'arrête le **16 octobre** près de **Machault**.

Le **30 septembre**, le Caporal **HENRIOT** est blessé grièvement par éclats d'obus, il meurt pendant son transport à l'Ambulance de **Somme-Suippes** : c'est la dernière victime de la guerre, pour la Compagnie 21/3.

Transportée, le **19 octobre**, au Nord de **Reims**, elle participe le **25** à l'attaque de la VI^e Armée, mais par suite de la résistance de l'ennemi, elle reste au bivouac près de **Laon**, jusqu'au **4 novembre** ; le **5**, elle reprend la marche, le **11**, elle est à **Rouvroy**, où la trouve l'Armistice.

OCCUPATION

Le **12 novembre**, la Compagnie se porte à **Lonny**, puis en **Belgique**, elle atteint **Troëne** en **Luxembourg** le **25**, puis stationne à **Bastogne** avec son Corps. Le **19 janvier**, la 21/3 est mise à la disposition du service routier de la V^e Armée et vient cantonner à **Recogne** ; elle se rend à **Dom-le-Mesnil** (Ardennes) le **18 février**, et est affectée à l'entretien de **la route nationale de Mézières à Sedan**.

Elle rentre au dépôt d'**Épinal** le **24 octobre 1919**.

Une deuxième citation à l'Ordre du 21^e C. A. est aussi le dernier témoignage du rôle glorieux rempli jusqu'à la fin victorieuse, par la Compagnie 21/3 :

Compagnie 21/3, du 11^e Génie :

« Sous le commandement du Lieutenant **MAUPOIL** : Au cours des opérations ininterrompues, **du 26 septembre au 12 novembre 1918**, en **Champagne** et entre **la Sarre** et **l'Aisne**, les Compagnies du Génie de Corps du 21^e Corps d'Armée, chargées du rétablissement rapide des communications, sur la route axiale de marche du Corps d'Armée, se sont montrées dignes de leur passé glorieux en **Artois**, sur **la Somme** et dans **l'Aisne**. En poussant avec entrain leurs travailleurs de tête dans la

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

zone de grand combat, elles ont répondu aux espoirs que le commandement avait fondés sur elles, et cela malgré le feu de l'ennemi. Les pertes et les fatigues dues au travail exécuté pendant une période pluvieuse. »

-----0-----

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie
numérisation : P. Chagnoux - 2011

TABLEAU
D'HONNEUR
de la C^{ie} 21/3

**Officiers, Sous-Officiers, Caporaux
et Sapeurs
tués au Champ d'Honneur**

---0---

PETIT, Capitaine, tué le **21 août 1914**, combat du **Donon**.
VIETTE René, S./Lieutenant, tué par balle le **25 mai 1915**, Attaque du **bois Carré, (P.-d.-C.)**.
COMPAIN Jean, S./Lieutenant, tué le **14 octobre 1915**, Attaque du **Bois en Hache**.
DUCLoux Antoine, Sergent, cl. **1909**, tué le **21 août 1914**, au Combat du **Donon**.
GENESTIER, Louis, Sergent, cl. **1901**, tué le **21 août 1914**, au Combat du **Donon**.
LABBE Octave, Sergent, cl. **1906**, tué le **21 août 1914**, au Combat du **Donon**.
POULARD Marcel, Sergent, cl. **1911**, tué le **30 mai 1915**, à **Aix Noulette**.
GUILLIN Eugène, Sergent, Mle 5574, tué le **30 mai 1915** à **Noulette**.
FRESSE, Caporal, tué le **11 octobre 1915**, attaque du **bois en Hache**.
VUILLOMET, Sapeur, tué le **5 mars 1915**, à **N.-D. de Lorette**.
MASSON, Sapeur, tué le **3 mai 1915**, à **Noulette**.
DABEL, Sapeur, tué le **18 mai 1915**, **Noulette**.
THIEBAULT, Sapeur, tué le **25 mai 1915**, attaque du **bois Carré**.
MICHAUD E., Sapeur, tué le **5 juin 1915**, **Bois de Noulette**.
LEQUIN, Sapeur, tué le **5 juin 1915**, »
CHARIVIT, Sapeur, tué le **6 juin 1915**, »
BAPTISTE, Sapeur, tué le **11 juin 1915**, au **Bois Carré (Pas-de-Calais)**.
DOZIERES, Sapeur, tué le **15 juin 1915**, à **Aix Noulette**.
CHANGARNIER, Sapeur, tué le **15 juin 1915** »
MARQUIS, Sapeur, tué le **17 juin 1915**, »
CLERET, Sapeur, tué le **18 juin 1915**, à **la Tranchée des Saules**.
MEYER, Sapeur, tué le **18 juin 1915**, »
BARAT, Sapeur, tué le **18 juin 1915**, »
TAIZIER, Sapeur, tué le **18 juin 1915**, »
FAVIER, Sapeur, tué le **19 juin 1915**, »
RAMAIN, Sapeur, tué le **24 juin 1915**, au **Fond de Bouval**.
BERTRAND, Sapeur, tué le **26 juin 1915**, à **Barlin**.
PRESUMEY, Sapeur, Mle 463, tué le **30 juin 1915**, à **Noulette**.
DUMORTIER, Sapeur, tué le **25 août 1915**, à **Noulette**.
LAURENT C., Sapeur, tué le **11 octobre 1915**, attaque du **Bois en Hache**.
BIAS, Sapeur, tué le **11 octobre 1915**, »
TORTEZ, Sapeur, tué le **14 octobre 1915**, au **Bois en Hache**.
CAILLAUT, Sapeur, tué le **14 octobre 1915**, au **Bois en Hache**.
THEVENY, Sapeur, tué le **17 mars 1916**, à **Fleury**.
TRIVAUDEY, Sapeur, » »
VERTEUIL, Sapeur, » »
BOURDON, Sapeur, tué le **30 octobre 1917**, près de **Vaudesson**.
MARTINOTY, Sapeur, tué le **15 juillet 1918**, près de **Jonchery**.

-----0-----

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Décédés des suites de leurs blessures

HENRIOT, Caporal, décédé des suites de ses blessures, le **1^{er} octobre 1918**.
MARTINE, Sapeur, » le **3 mai 1915**.
GUYENNON, Sapeur, » le **7 septembre 1914**.

-----o-----

**Officiers, Sous-Officiers, Caporaux
et Sapeurs blessés**

COINTEMENT, S./Lieutenant, blessé le **21 août 1914**, Combat du **Donon**.
BORNERD, Capitaine, blessé le **3 septembre 1914**, **Bois de St-Benoît (Vosges)**.
PRAT, Adjudant, blessé le **21 août 1914**, Combat du **Donon**.
MAUPOIL, Sergent, blessé le **6 octobre 1914**, **Bois de Géréchamp**.
MESSAGER Lucien, Sergent, blessé le **3 mars 1915**, **N.-D. de Lorette**.
TABORSKY, Sergent, blessé le **8 mars 1915**, **N.-D. de Lorette**.
MARTIN Louis, Sergent, blessé le **14 mai 1915**, **Combats d'Artois**.
NOYER, Sergent, blessé le **11 mai 1915**, **Secteur de Noulette**.
BEILLET Firmin, Sergent, blessé le **24 mai 1915**, à **N.-D. de Lorette**.
MOIROND, Sergent, blessé le **20 juin 1915**, **En avant du Bois Carré**.
GIRARD, Sergent, blessé le **27 juin 1915**, à **Barlin**.
AUFIT, Sergent, blessé le **29 juin 1915**, **Bois de Noulette**.
GOYE Georges, Sergent, blessé le **29 mai 1918**, **Rocourt St-Martin**.
ANDRIOT, Sergent, blessé le **14 octobre 1915**, **Attaque du Bois en Hache**.
BEILLET Firmin, Sergent, blessé le **14 octobre 1915**, **Attaque du Bois en Hache**.
DUCŒUR, Sergent, blessé le **1^{er} juin 1918**, **Rocourt St-Martin**.
BEILLET Firmin, Sergent, blessé le **29 septembre 1917**, **sur l'Aisne**.
BOUVERET, Caporal, blessé le **6 septembre 1914**, **Bois de St-Benoît, Vosges**.
THEVENOT, Caporal, blessé le **26 avril 1915**, à **Aix Noulette**.
PAGET, Caporal, blessé le **26 mai 1915**, **Attaque du Bois Carré (P.-d.-C.)**.
JAMES, Caporal, blessé le **14 juin 1915**, au **Bois Carré (Pas-de-Calais)**.
THEVENOT, Caporal, blessé le **17 juin 1915**, **Près d'Aix Noulette**.
BROCHOT, Caporal, blessé le **18 juin 1915**, **Tranchée des Saules**.
HENRIOT, Caporal, blessé le **30 septembre 1918**, **Attaque de Champagne**.
CRISTILLE, M.-O., blessé le **20 juin 1915**, **En avant du Bois Carré**.
DULION, M.-O., blessé le **11 octobre 1915**, **Bois en Hache**.
MARTIN, M.-O., blessé le **2 juin 1918**, à **Rocourt St-Martin**.
GUYENNON, Sapeur, blessé le **6 septembre 1914**, **près d'Autrey**.
JACQUINOT, Sapeur, » »
BESANÇON, Sapeur, » »
BOICHE, Sapeur, » »
BERNARD, M.-O., blessé le **8 septembre 1914**, »
MILLOT, Sapeur, » »
CHAUMETON, Sapeur, blessé le **20 septembre 1914**, **Col de la Chipotte**.
BLAISE, Sapeur, blessé le **6 octobre 1914**, **Bois de Géréchamp**.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

BOURDEAU, Sapeur, blessé le **6 octobre 1914**, Bois de Géréchamp.

DAGUET, Sapeur, blessé le **12 octobre 1914**, près de Bouconville.

MARTIN, Sapeur, blessé le **12 octobre 1914**, près de Bouconville.

BLONDEAU, Sapeur, blessé le **3 novembre 1914**, à Bouconville.

FEREOL Joseph, M.-O., blessé le **10 janvier 1915**, en Artois.

DURAND, Sapeur, blessé le **25 février 1915**, à Boyeffles.

LAURENT, Sapeur, blessé le **25 février 1915**, à Boyeffles.

THOMESSE Émile, Sapeur, blessé le **26 février 1915**, Combats d'Artois.

BASSET, Sapeur, blessé le **3 mars 1915**, N.-D. de Lorette.

DURAND Marcel, Sapeur, » »

GRENSARD, Sapeur, blessé le **5 mars 1915**, »

MILLIER, Sapeur, blessé le **10 mars 1915**, »

MELLERON, Sapeur, » »

CLAUDEL, Sapeur, Mle 5250, blessé le **11 mars 1915**, »

BLANC, Sapeur, blessé le **16 mars 1915**, près Ablain St-Nazaire.

MENNEVAULT, Sapeur, » »

FRESSE, Sapeur, » »

TRIPART, Sapeur, » »

LEPAIN, Sapeur, blessé le **22 mars 1915**, N.-D. de Lorette.

ANTOINE, Sapeur, blessé le **26 avril 1915**, à Aix Noulette.

GIRAUD L., Sapeur, blessé le **26 avril 1915**, »

GRANDMOUGIN, Sapeur, blessé le **26 avril 1915**, »

PARINAUD, Sapeur, blessé le **25 avril 1915**, »

DARROUX, Sapeur, blessé le **26 avril 1915**, »

GENTIL, Sapeur, » »

GUYON, Sapeur, » »

FOURNIER L., Sapeur, » »

PLUBEL, Sapeur, » »

SAPALY, Sapeur, blessé le **2 mai 1915**, au Bois de Noulette.

DUPASQUIER, Sapeur, blessé le **2 mai 1915**, au Bois de Noulette.

MARTINE, Sapeur, blessé le **3 mai 1915**, Bois des Boches.

MILLAUD, Sapeur, blessé le **3 mai 1915**, Bois des Boches.

GROSJEAN Georges, Sapeur, blessé le **9 mai 1915**, Combats d'Artois.

DEGORCE, Sapeur, blessé le **11 mai 1915**, Secteur de Noulette.

JACQUET, Sapeur, » »

CHAMPONNIER, Sapeur, » »

LARPIN, Sapeur, » »

DIDIER, Sapeur, » »

DUBUISSON, Sapeur, » »

KUNG, Sapeur, » »

JAMET, Sapeur, blessé le **14 mai 1915**, au Nord de Lorette.

VINSTAZ, Sapeur, » »

MATHELIER, Sapeur, » »

VOLLAT, Sapeur, » »

GENIN, Sapeur, » »

GROSS, Sapeur, » »

GOYON, Sapeur, » »

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie
numérisation : P. Chagnoux - 2011

DESTOMBES, Sapeur, Mle 11254, blessé le **14 mai 1915**, au Nord de **Lorette**
CHEVILLOT, Sapeur, » »
JARDET, Sapeur, » »
BONNOT, Sapeur, blessé le **25 mai 1915**, Attaque du **Bois Carré (P. d. C.)**.
VERCHERE, Sapeur, » »
BENOIT, Sapeur, » »
FRASSIER, Sapeur, » »
GUERIN Lazare, Sapeur, » »
LEGER L., Sapeur, » »
DALMIERE, Sapeur, blessé le **26 mai 1915**, »
LEDEUR, Sapeur, blessé le **30 mai 1915**, Près d'**Arras**.
BRIOUT, Sapeur, blessé le **1^{er} juin 1915**, »
GIROD L., Sapeur, blessé le **1^{er} juin 1915**, »
BARON, Sapeur, blessé le **2 juin 1915**, »
BOISSIER, Sapeur, blessé le **2 juin 1915**, »
LAQUET, Sapeur, blessé le **2 juin 1915**, »
VILMINOT, Sapeur, blessé le **6 juin 1915**, **Bois de Noulette**.
CHIGOT, Sapeur, blessé le **10 juin 1915**, Près d'**Arras**.
GATEFOSSEZ, Sapeur, blessé le **11 juin 1915**, **Bois Carré, Pas-de-Calais**.
CASSIER, Sapeur, blessé le **15 juin 1915**, »
BENOIT J., Sapeur, blessé le **16 juin 1915**, »
DEMAIL, Sapeur, blessé le **16 juin 1915**, »
COLDEVILLA, Sapeur, blessé le **17 juin 1915**, Près d'**Aix Noulette**.
GUINET, Sapeur, blessé le **18 juin 1915**, **Tranchée des Saules**.
DELAIRE, Sapeur, Mle 8468, » »
LELARGE, Sapeur, » »
SERF, Sapeur, » »
CLAUDE, Sapeur, » »
HALM, Sapeur, » »
PAULMIER, Sapeur, » »
BEAUMONT, Sapeur, blessé le **19 juin 1915**, »
GRANDCOLAS, Sapeur, blessé le **19 juin 1915**, »
COTTINEAU, Sapeur, blessé le **20 juin 1915**, En avant du **Bois Carré**.
VENAL, Sapeur, » »
DEGROUTTE Nicolas, Sapeur, Mle 6870, blessé le **20 juin 1915**, En avant du **Bois Carré**.
DUBIEF, Sapeur, blessé le **22 juin 1915**, **Fond de Bouval**.
METRAS, Sapeur, blessé le **24 juin 1915**, **Fond de Bouval**.
PROST, Sapeur, blessé le **26 juin 1915**, à **Barlin**.
BONNET, Sapeur, blessé le **27 juin 1915**, à **Barlin**.
GUIGNARD, Sapeur, blessé le **30 juin 1915**, au **Bois de Noulette**.
GINDICELLI, Sapeur, » »
THIEBAULT, Sapeur, » »
BILON, Sapeur, blessé le **29 juin 1915**, »
PARINAUD, Sapeur, blessé le **29 juin 1915**, »
CHAMPONNIER, Sapeur, Mle 1912, blessé le **30 juin 1915**, »
PHILIBERT, Sapeur, blessé le **11 juillet 1915**, **Ravin de Noulette**.
TORTEZ, Sapeur, blessé le **13 juillet 1915**, »

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

CHAVANON, Sapeur, blessé le **13 juillet 1915**, Ravin de Noulette.
BONDARD, Sapeur, blessé le **15 juillet 1915**, »
TARISSON, Sapeur, blessé le **19 juillet 1915**, »
TURPIN, Sapeur, blessé le **26 juillet 1915**, »
HABERT, Sapeur, blessé le **29 juillet 1915**, »
DURLINS, Sapeur, blessé le **18 août 1915**, Combat d'Artois.
LEPINE, Sapeur, blessé le **26 septembre 1915**, à la Fosse 10.
VILAR, Sapeur, blessé le **27 septembre 1915**, à la Fosse 10.
DELOME, Sapeur, blessé le **28 septembre 1915**, à la Fosse aux Loups.
FRANÇOIS, Sapeur, blessé le **7 octobre 1915**, attaque du Bois en Hache.
AUQUIER, Sapeur, blessé le **11 octobre 1915**, »
DESMURGER, Sapeur, blessé le **11 octobre 1915**, »
CLEMENT Louis, Sapeur, blessé le **23 octobre 1915**, »
CAFFIAUX, Sapeur, blessé le **13 mars 1916**, à Fleury (Meuse).
BLANC Philibert, Sapeur, blessé le **15 mars 1916**, »
BRETON, Sapeur, blessé le **17 mars 1916**, »
COLIN, Sapeur, » »
DEBERGH, Sapeur, » »
DHENNAIN, Sapeur, » »
ECAILLE, Sapeur, Mle 11367, » »
MILLET, Sapeur, » »
PORTAIL, Sapeur, » »
TRUCHOT, Sapeur, » »
VISERY, Sapeur, » »
GRAFF, Sapeur, blessé le **16 mai 1916**, Bois de la Savate, Ouest de Tahure.
PERNET, Sapeur, blessé le **20 mai 1916**, Bois de la Savate, Ouest de Tahure.
DEMONQUE, Sapeur, blessé le **16 octobre 1916**, Attaque de Deniécourt.
VALLET, Sapeur, blessé le **23 septembre 1917**, à Billy (Aisne).
GRISVAL, Sapeur, blessé le **30 octobre 1917**, Attaque de la Malmaison.
POUPONNEAU, Sapeur, blessé le **29 octobre 1917**, »
PRETRE, Sapeur, blessé le **23 octobre 1917**, »
VALLEE, Sapeur, blessé le **23 octobre 1917**, »
BARRE, Sapeur, blessé le **31 octobre 1917**, »
BOURGEOIS, Sapeur, » »
CRETIN, Sapeur, » »
PLUCHOT, Sapeur, » »
AUBLANC J. C., Sapeur, blessé le **1^{er} juin 1918**, à Rocourt St-Martin.
BERTHON, Sapeur, » »
BOBOT, Sapeur, » »
BORNAND, Sapeur, » »
BOUQUIN, Sapeur, » »
CHATELAIN, Sapeur, » »
DEGROLARD, Sapeur, » »
RAVIOT, Sapeur, » »
VALLENET, Sapeur, intoxiqué par gaz, le **16 juillet 1918**, près de Jonchery.

-----0-----

**Officiers, Sous-Officiers, Caporaux
et Sapeurs disparus**

GAGUE, Sergent, disparu le **3 mars 1915**, Attaque de **N.-D. Lorette**.
REMOND, Sergent, disparu le **25 mai 1915**, Attaque du **Bois Carré, (P.-d.-C.)**
MOSNIER, Caporal, » »
BOURQUIN, Caporal » »
GABET, Caporal, disparu le **1^{er} juin 1918**, à l'attaque de **Courchamp**.
REGNIER, Maître-Ouvrier, disparu le **3 mars 1915**, Attaque de **N.-D. de Lorette**.
FOREST, Maître-Ouvrier, disparu le **1^{er} juin 1918**, à l'attaque de **Courchamp**.
DESMOISSONS, Sapeur, disparu le **11 septembre 1914**, Près d'**Autrey (Vosges)**.
VILLEMIN, Sapeur, disparu le **24 septembre 1914**, Col de la **Chipotte**.
FOURNIER, Sapeur, disparu le **24 septembre 1914**, Col de la **Chipotte**.
VAUTHIER, Sapeur, disparu le **3 mars 1915**, attaque de **N.-D. de Lorette**.
FOURNEL, Sapeur, » »
DUMONTET, Sapeur, » »
LAMARTINE, Sapeur, » »
LEPREVOT, Sapeur, » »
LANGUETIN, Sapeur, » »
MONTANTEME, Sapeur, » »
VACLE, Sapeur, » »
CARNU, Sapeur, » »
DAGOIS H., Sapeur, » »
GAY, Sapeur, » »
MAUGEON, Sapeur, » »
COLIN, Sapeur, disparu le **14 mai 1915**, au Nord de **Lorette**.
DELAPORTE, Sapeur, » »
VERDURON, Sapeur, » »
ANDRE, Sapeur, » »
MONNET, Sapeur, » »
DROUHIN, Sapeur, disparu le **25 mai 1915**, Attaque du **Bois Carré (P. d. C.)**.
MASSON, Sapeur, » »
JEANRENAUD, Sapeur, » »
REMY, Sapeur, » »
VILPOUX, Sapeur, disparu le **20 juin 1915**, En avant du **Bois Carré (P. d. C.)**.
LOYER, Sapeur, disparu le **21 septembre 1915**, Près de **Noulette**.
VERNEREY, Sapeur, disparu le **1^{er} juin 1918**, **Mouthiers (Aisne)**.
BOUCHET, Sapeur, disparu le **15 juillet 1918**. (Décédé).

-----=====-----

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie
numérisation : P. Chagnoux - 2011

DÉCORATIONS

---o---

LÉGION D'HONNEUR

BORNERD Georges Édouard, Capitaine, Chevalier le **30-12-1914**.
MAUPOIL Henri, Lieutenant, Chevalier le **6-7-1919**, J. O. du **13-7-1919**.

MÉDAILLE MILITAIRE

MAUPOIL Henri, Adjudant, Médaillé Militaire, le **2 juin 1915**, (J. O. du **24-6-15**).
CLAUDEL René, Mle 5250, Sapeur, Médaillé Militaire, **27-8-1915**, (J. O. du **17-9-1915**).
CANNET Charles, Sergent, Médaillé Militaire, **1-10-1915**, (J. O. du **23-10-15**).
CASSIER, Mle 11694, Sapeur, Ordre n° 2502 D du **3 mars 1915**, (J. O. du **29-3-16**).
DEGROUTTE Nicolas, Mle 6870, Sapeur, Médaillé Militaire, **7-12-1915**, (J. O. du **7-1-1916**).
DESTOMBES Henri, Mle 11354, Sapeur, Médaillé Militaire, le **7-12-1915**, (J. O. du **7-1-1916**).
DELAIR Armand, Mle 8468, Sapeur, Médaillé Militaire, **10-11-1915**, (J. O. du **11-12-1915**).
ECAILLE Lucien, Mle 11367, Sapeur, Ordre N° 22922 D.
ERPELDING Jean, Mle 1207, Sapeur, Médaillé Militaire le **27-8-1915**, (J. O. du **17-9-1915**).
FRASSIER Pierre, Mle 8223, Sapeur, Médaillé Militaire le **24-4-16**, (J. O. du **28-5-1916**).
GASPARD Louis, Mle 7083, Sapeur, Médaillé Militaire, le **30-1-1916**, (J. O. du **23-2-1916**).
JONDOT François, Mle 02288, Sapeur, Médaillé Militaire, le 20-12-1915 (J. O. du **12-1-1916**).
PORTAIL Pierre, Mle Rt. 1222, Sapeur, Ordre N° 4858 D du G. Q. G. en date du **1^{er} mai 1917**.
TURPIN Léon, Mle 03955, Sapeur, Médaillé Militaire, le **30-1-1916**, (J. O. du **23-2-1916**).
DUBOIS Pierre, Sapeur, Médaillé Militaire, le **9-2-19**, (J. O. du **27-10-1921**).

-----><-----

CITATIONS

---o---

ORDRE DE L'ARMÉE

PETIT Daniel, Capitaine, Commandant, Ordre N° 13 de la X^e Armée du **18-10-1914**.
COINTEMENT, Sous-Lieutenant, Ordre N° 13 de la X^e Armée du **18-10-1914**.
MAUPOIL, Adjudant, Ordre N° 76 de la X^e Armée du **10-6-1915**.
TRIMAILLE, Sapeur, Ordre N° 609 de la VI^e Armée du **20-7-1918**.
GUILLIN Eugène, Mle 5574, Sergent, Ordre N° 147 de la X^e Armée du **6-12-1915**.
VIETTE Henri, S./Lieutenant, Ordre N° 556 de la IV^e Armée du **7 mai 1916**.
BLANC Philibert, Sapeur, Ordre N° 556 de la IV^e Armée du **7 mai 1916**.

ORDRE DU CORPS D'ARMÉE

PARINAUD Edmond, Mle 820, Sapeur, Ordre N° 115 du 21^e C. A. du **21-10-16**.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

GOYE Georges, Mle 11453, Sergent, Ordre N° 211 du 21^e C. A. du **10-7-18**.
RIGNAULT Paul, Mle 012608, Sergent, Ordre N° 211 du 21^e C. A. du **10-7-18**.
MAUPOIL Henri, Lieutenant, Ordre N° 230 du 21^e C. A. du **28-10-1918**.
BEILLET Firmin, Mle 6054, Sergent, » »
MOREL Georges, Mle 6090, Caporal, » »
PLANCHE Léon, Mle 9012, Sapeur, » »
VINCENT Georges, S./Lieutenant, Ordre N° 243 du 21^e C. A. du **29-11-18**.
WATHIER André, Adjudant, » »
MESSAGER Lucien, Mle 6247, Sergent, » »
HENRIOT Raymond, Mle 11275, Caporal, Ordre N° 229 du 21^e C. A. du **18-10-1918**.
MAUPOIL Henri, Lieutenant, Ordre N° 179 du 21^e C. A. du **28-12-1917**.
FRESSE Robert, Sapeur, Ordre N° 15 du 31^e C. A. du **3-11-1914**.

ORDRE DE LA DIVISION

MAUPOIL Henri, Sergent, Ordre N° 12 de la 76^e D. I. du **21-10-1914**.
VINCENT, S./Lieutenant, Ordre N° 336 de la 43^e D. I. du **1^{er} juillet 1918**.
GALISSOT Marcel, Mle 2516, Sergent, » »
MARTIN Charles, Mle 6426, M.-O., » »
RAVIOT Louis, Mle 11711, Sapeur, » »
MORGNEUX Paul, Mle 11372, Sapeur, » »
BONNIN Amédée, Mle 10615, Sapeur, » »

ORDRE DE LA BRIGADE

GUYON Louis, Caporal, Ordre N° 38 de la Brigade d'Infanterie de la 43^e D. I. du **7-7-1918**.
BARBARIN Amédée, Sapeur, Ordre N° 38 de la Brigade d'Infanterie de la 43^e D. I. du **7-7-1918**.

ORDRE DU RÉGIMENT

BILON, 1^{er} Sapeur, Mle L. M. 26, Ordre N° 88 du Génie du 21^e C. A. du **28-4-1916**.
BALLANDRAS Henri, Sapeur, Ordre N° 147 du Génie du 21^e C. A. du **8-11-1917**.
MICHAUD Clément, Sapeur, Ordre N° 147 du Génie du 21^e C. A. du **8-11-1917**.
PRETRE Louis, Mle 377, Sapeur, Ordre N° 147 du Génie du 21^e C. A. du **8-11-1917**.
VALLEE Maurice, Sapeur Mle 11255, Ordre N° 147 du Génie du 21^e C. A. du **8-11-1917**.
DEMONGEOT Émile, Mle 11186, Sergent, Ordre N° 147 du Génie du 21^e C. A. du **8-11-1917**.
GOYE André, Mle 11433, Sergent, Ordre N° 147 du Génie du 21^e C. A. du **8-11-1917**.
BALLERY Étienne, Mle 02799, Caporal, Ordre N° 147 du Génie du 21^e C. A. du **8-11-1917**.
CHATELAIN Fernand, Mle 05238, Sapeur, Ordre N° 147 du Génie du 21^e C. A. du **8-11-1917**.
MAUPOIL Henri, Lieutenant, Ordre N° 155 du Génie du 21^e C. A. du **11-3-1918**.
VIARD Émile, Lieutenant, Ordre N° 161 du Génie du 21^e C. A. du **6-6-1918**.
WATHIER André, Adjudant, Mle 6231, » »
BOFFA Henri, Sergent, Mle 03134, » »
DUCŒUR Jean, Sergent, Mle 0626, » »
DOLIQUE Paul, Sapeur, Mle 03964, » »
AUBLANC Jean, Sapeur, Mle 11857, » »
BOBOT Ernest, Sapeur, Mle 11857, » »

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

BORNAND Roger, Sapeur, Mle 09892, Ordre N° 161 du Génie du 21^e C. A. du **6-6-1918**.
DEGROLARD Alexandre, Sapeur, Mle 11513, Ordre N° 161 du Génie du 21^e C. A. du **6-6-1918**.
BERTHON Georges, Sapeur, Mle 11724, Ordre N° 161 du Génie du 21^e C. A. du **6-6-1918**.
CHATELAIN Fernand, Sapeur, Mle 05238, Ordre N° 161 du Génie du 21^e C. A. du **6-6-1918**.
BOUQUIN Fernand, Sapeur, Mle 10105, Ordre N° 161 du Génie du 21^e C. A. du **6-6-1918**.
FOLLIER Joseph, Mle 8842, Caporal, Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
CHELLES Jules, Mle 9014, Caporal, Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
PUPIER Joannès, Mle 11285, Caporal, Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
RAGOT Ernest, Mle 11086, Caporal, Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
BERNARD Maurice, Mle 9030, M.-O., Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
FEREOL Joseph, Mle 9006, M.-O., Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
BONNEFOIS Francisque, Mle 6148, Sapeur, Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
GROSJEAN Georges, Mle 869, Sapeur, Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
COMBIER Joanny, Mle 0751, Sapeur, Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
BONNET Alexandre, Mle 6363, Sapeur, Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
LEPAIN Hyacinthe, Mle 8859, Sapeur, Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
DURAND Marcel, Mle 10253, Sapeur, Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
DEMONQUE Gustave, Mle 11438, Sapeur, Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
FAUDAN Jean, Mle 11493, Sapeur, Ordre N° 174 du Génie du 21^e C. A. du **17-10-1918**.
GUERIN Louis, Mle 9586, Sergent, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
MARTIN Louis, Mle 014386, Sergent, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
CLESSE Pol, Mle 11821, Caporal, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
DEMELLIER Louis, Mle 9029, M.-O., Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
LAURENT Jean, Mle 6156, M.-O., Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
MOUGODIN Ernest, Mle 03975, M.-O., Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
GERARD Alphonse, Mle 02419, Sapeur, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
CREUX Émile, Mle 0583, Sapeur, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
RAOUENSCHWENDER Victor, Mle 10280, Sapeur, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
CLEMENT Louis, Mle 03965, Sapeur, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
THOMESSE Émile, Mle 8762, Sapeur, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
CHARPENTIER Paul, Mle 10220, Sapeur, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
DURLINS Jules, Mle 01010, Sapeur, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
VANDROUX Albert, Mle 11828, Sapeur, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
GIRIN Jean, Mle 8593, Sapeur, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
POUPONNEAU Marc, Mle 745, Sapeur, Ordre N° 177 du Génie du 21^e C. A. du **11-11-1918**.
DEBIAIS Auguste, Mle 8179, Sergent, Ordre N° 165 du Génie du 21^e C. A. du **25 juillet 1918**.
MARTINATY Auguste, Mle 11735, Sapeur, Ordre N° 165 du Génie du 21^e C. A. du **25 juillet 1918**.
BAUCHET Henri, Mle 11238, Sapeur, Ordre N° 165 du Génie du 21^e C. A. du **25 juillet 1918**.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Décorations posthumes

----o----

LÉGION D'HONNEUR (Chevalier)

Arrêté Ministériel du **19 octobre 1919**. (J. O. du **9 janvier 1920**)

PETIT Daniel, Capitaine : chargé d'organiser une position, le **20 août 1914** au **Donon**, en plein bois, sous la protection de deux compagnies de chasseurs à pied, a été surpris en plein travail par une attaque de l'ennemi et tué en assurant énergiquement la défense de la position qu'il occupait. A été cité.

VIETTE René-Bénygne, Sous-Lieutenant : officier d'un dévouement absolu, actif, intelligent, énergique, qui s'est signalé par les plus hautes qualités techniques et morales dans les travaux et opérations entrepris par son unité. Est tombé glorieusement, le **25 mai 1915**, à l'attaque d'une position fortement organisée, alors qu'il entraînait par son exemple ses hommes, qui accompagnaient la première vague d'assaut. A été cité.

MÉDAILLE MILITAIRE

Arrêté Ministériel du **20 octobre 1919**. (J. O. du **21 février 1920**)

DUCLoux Antoine, Mle 03011, Sergent : excellent gradé, très dévoué. Est tombé glorieusement à son poste de combat en défendant une position fortement menacée par l'ennemi au **Donon**, le **21 août 1914**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

GENESTIER Louis-Marius, Mle 01501, Sergent : excellent gradé, courageux et dévoué. A été tué glorieusement le **21 août 1914**, au **Donon (Alsace)**, en défendant avec opiniâtreté une position fortement menacée par l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze.

LABBE Octave-Eugène-Charles, Mle 09001, Sergent : excellent gradé. A été tué glorieusement le **21 août 1914**, au **Donon (Alsace)**, en défendant avec opiniâtreté une position fortement menacée par l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze.

POULARD Marcel, Mle 6039, Sergent : excellent gradé, courageux et dévoué. A été tué glorieusement le **21 août 1914**, au **Donon (Alsace)**, en défendant avec opiniâtreté une position fortement menacée par l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze.

GUILLIN Eugène-Stéphane, Mle 6296, Sergent : a été tué, le **30 mai 1915**, au cours d'une attaque, alors qu'il s'était offert pour transmettre un ordre urgent. A été cité.

FRESSE Robert-Jean-Baptiste, Mle 8090, Caporal : caporal d'élite, d'une bravoure réputée, toujours au premier rang dans les moments difficiles. Après avoir donné, pendant toute la campagne, la valeur de son héroïsme, est glorieusement tombé pour **la France**, le **11 octobre 1915**, devant **Souchez**. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile de vermeil.

VUILLOMET Charles-Delphin, Mle 11197, Sapeur : sapeur courageux. Tué glorieusement, le **5 mars 1915**, dans **les tranchées de Notre-Dame de Lorette** pendant un violent bombardement. Croix de guerre avec étoile de bronze.

MASSON René, Mle 6428, Sapeur : sapeur courageux, plein de sang-froid. Tombé glorieusement à **Aix-Noulette**, le **3 mai 1915**, pendant son travail dans les tranchées. Croix de guerre avec étoile de bronze.

DABEL Charles-Edmond, Mle 11449, Sapeur : brave sapeur. Tombé glorieusement pour **la France**,

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

le **8 mai 1915**, à **Aix-Noulette**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

THIEBAULT Alphonse-Joseph, Mle 14644, Sapeur : très bon sapeur. Tué glorieusement le **25 mai 1915**, à **Aix-Noulette**, en se portant à l'attaque d'une tranchée ennemie. Croix de guerre avec étoile d'argent.

MICHAUD Émile, Mle 11342, Sapeur : brave sapeur, toujours prêt à remplir les missions périlleuses. Tué, le **5 juin 1915**, à **Aix-Noulette**, sous un violent bombardement. Croix de guerre avec étoile de bronze.

LEQUIN Henri, Mle 05261, Sapeur : très brave sapeur, toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses. Tombé glorieusement, à **Aix-Noulette**, le **5 juin 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

CHARIVIT Jules-Léon-Victorin, Mle 05310, Sapeur : sapeur brave. Tué glorieusement à **Aix-Noulette**, le **7 juin 1915**, pendant qu'il fortifiait les tranchées ennemies. Croix de guerre avec étoile de bronze.

BAPTISTE Antoine, Mle 8466, Sapeur : excellent sapeur. Tué glorieusement, le **10 juin 1915**, à **Aix-Noulette**, au travail, sous un violent bombardement. Croix de guerre avec étoile de bronze.

DOZIERE René-Lucien, Mle 11278, Sapeur : excellent sapeur, d'une bravoure légendaire. Tué glorieusement, le **15 juin 1915**, à **Aix-Noulette**, en travaillant à l'organisation défensive d'une tranchée. Croix de guerre avec étoile de bronze.

CHANGARNIER Nicolas-Louis, Mle 09778, Sapeur : excellent sapeur, d'un grand courage, plein d'entrain et de dévouement. Tombé en brave, le **14 juin 1915**, à **Noulette**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

MARQUIS Henri-Louis-Benjamin, Mle 11498, Sapeur : très bon sapeur. Tué glorieusement, à **Noulette**, le **17 juin 1915**, pendant les travaux de fortification de tranchées prises à l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze.

CLERET Jean-Maurice, Mle 11721, Sapeur : sapeur courageux et dévoué. A été tué glorieusement à **Aix-Noulette**, au cours d'un violent bombardement sur les tranchées dans lesquelles il travaillait, le **18 juin 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

MEYER Henri, Mle 63201, Maître-ouvrier : très brave maître-ouvrier. Le **18 juin 1915**, à **Aix-Noulette**, étant employé à la réparation de tranchées, a été glorieusement tué à son poste sous un bombardement violent. Croix de guerre avec étoile de bronze.

BARAT René-Pierre, Mle 11900, Sapeur : très brave sapeur. Tué glorieusement à son poste de combat d'**Aix-Noulette**, le **18 juin 1915**, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze.

TAIZIER Gaston-Félix, Mle 11893, Sapeur : sapeur courageux, a toujours montré le plus grand sang-froid sous les plus violents bombardements. A été tué glorieusement au cours de son travail à **Aix-Noulette**, le **18 juin 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

RAMAIN Henri, Mle 6423, Sapeur : sapeur courageux, a toujours montré le plus grand sang-froid sous les plus violents bombardements. A été tué glorieusement au cours de son travail, à **Aix-Noulette**, le **24 juin 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

PRESUMEY Pierre-Alcide, Mle 11234, Sapeur : sapeur brave et dévoué, ayant toujours fait preuve des plus belles qualités. Tombé glorieusement pour **la France**, le **30 juin 1915**, à **Aix-Noulette**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

DUMORTIER Désiré-Auguste-Joseph, Mle 02430, Sapeur : sapeur brave et dévoué. A été tué glorieusement à son poste au moment d'un violent bombardement, le **24 août 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

LAURENT Claude, Mle 09751, 1^{er} Sapeur : excellent sapeur. Tué glorieusement à **Souchez**, le **11 octobre 1915**, en se portant à l'attaque d'un bois fortifié et sous un feu violent de mitrailleuses.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Croix de guerre avec étoile d'argent.

BIAS Jean-Marie, Mle 0813, Sapeur : brave sapeur. Tué glorieusement à **Souchez**, le **11 octobre 1915**, en travaillant courageusement à la fortification d'une ligne de tranchées nouvellement prise à l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze.

CAILLAUT Jean, Mle 08324, Sapeur : sapeur courageux et consciencieux. S'est porté bravement à l'attaque des tranchées ennemies à **Souchez**, le **14 octobre 1915**, et est tombé glorieusement en accomplissant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent.

THEVENY Paul-Henri, Mle 11747, 1^{er} Sapeur : sapeur très consciencieux et très dévoué. A été tué au cours de l'organisation d'un village menacé par l'ennemi, le **17 mars 1916**. A été cité.

BOURDON Charlemagne-François, Mle 15510, Sapeur : très bon sapeur, courageux et excellent ouvrier. A été tué à la réparation d'une route battue par le tir de l'artillerie ennemie. A été cité.

MARTINOTY Aimé, Mle 11735, Sapeur : excellent sapeur, courageux et dévoué. Tué glorieusement à son poste au cours d'un combat, le **15 juin 1918**. A été cité.

HENRIOT Raymond-Jules, Mle 11275, Caporal : s'est distingué depuis le début de la campagne par son activité et sa bravoure devenues légendaires à la compagnie. Blessé mortellement, le **30 septembre 1918**, à son poste de combat. A été cité.

MARTINE Lucien-Ernest, Mle 11541, Sapeur : sapeur travailleur et courageux. A été blessé grièvement, le **3 mai 1915**, en creusant des tranchées sous le feu de l'ennemi. Mort des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze.

GUYENNON Marcel-Pierre-Joseph, Mle 8475, Sapeur : sapeur dévoué et consciencieux. Mort pour la France, le **7 septembre 1914**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

BERTRAND Charles, Mle 0764, 1^{er} Sapeur : sapeur courageux et dévoué. Tué glorieusement au travail, le **26 juin 1915**, à **Aix-Noulette**, dans une tranchée soumise au feu de l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze.

(J. O. du **8 novembre 1920**)

TRIVAUDET Marcel-Alfred, Mle 10148, Sapeur : déjà blessé une fois et revenu sur le front, a été tué glorieusement, le **17 mars 1916**, en travaillant, malgré un violent bombardement, à l'organisation défensive d'un village. A été cité.

(J. O. du **19 août 1920**)

VERTEUIL Jean-Marie, Mle 2287, Sapeur de 1^{re} classe : très bon sapeur, courageux et discipliné. Blessé mortellement, le **17 mars 1915**, en travaillant, malgré un violent bombardement, à l'organisation défensive d'un village. A été cité.

-----=====

HISTORIQUE
des
COMPAGNIES 21/3 & 21/4

DEUXIÈME PARTIE
COMPAGNIE 21/4



Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie
numérisation : P. Chagnoux - 2011

HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE 21/4

PENDANT LA CAMPAGNE

1914 – 1918

-----0-----

VOSGES ET ALSACE

Le **2 août 1914**, la mobilisation est décrétée. La Compagnie 21/4 se constitue avec des éléments de l'armée active venus de la Compagnie 21/3 et des réservistes accourus dès la publication de l'ordre de mobilisation.

Le **7 août**, la Compagnie 21/4, Compagnie de Corps du 21^e C. A., est complètement organisée. Elle se met en route, commandée par le Capitaine **HUE**, secondé par les Lieutenants **MOITROT** et **VANLAÈRE** et le Sous-Lieutenant **TROUILLAT**.

Le **14 août**, par étapes successives, à **Rambervillers**, **St-Dié**, la Compagnie est parvenue à **Saales**. A l'aube de ce jour, la 21/4 prend place dans la colonne formant la tête d'avant-garde de la 43^e Division et se dirigeant vers **Saint-Blaise** et **Schirmeck**. Le moment est proche où le contact va être pris avec l'ennemi. Arrivé à proximité de **St-Blaise**, le détachement d'avant-garde est violemment bombardé. La Compagnie a pour mission de s'assurer que **le pont de la Bruche** n'a pas été doté d'un dispositif de destruction par les Allemands.

Le **15 août**, à l'issue de ce premier combat, la 21/4 va rétablir un point de passage à **Fouday**, en construisant un pont de chevalets, en remplacement du pont détruit par l'ennemi en retraite.

Le **21 août**, alors que la Compagnie procède, au **Donon**, à l'établissement de pistes pour l'Artillerie, un fort détachement ennemi apparaît. Les sapeurs abandonnent leurs outils pour prendre leurs fusils et parviennent à contenir les Allemands. Au cours de cette action, la 21/4 éprouve ses premières pertes par le feu.

Le Lieutenant **VANLAÈRE** Joseph sera cité, le **25 mai 1919**, à l'Ordre de la Division :

*« Officier d'une bravoure exceptionnelle, le **21 août 1914**, au **Mont Donon**, s'étant porté isolément avec quelques sapeurs, au secours d'une unité violemment attaquée par un parti allemand, a été grièvement blessé à la poitrine. Voyant les Français battre en retraite et ne pouvant marcher, a fait replier son détachement et est tombé seul aux mains de l'ennemi. »*

La lutte continue ainsi jusqu'au **26 août** : successivement au **Mont Donon**, à **Raon-l'Étape** et au **col de la Chipotte**.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Du 27 au 31 août, la Compagnie 21/4 est chargée d'organiser défensivement **Housseras, Bru**, les environs de **Rambervillers** et de faire sauter des dépôts de munitions ennemis entre les deux lignes, au **col de la Chipotte** et à **la ferme du Neuf-Étang**.

Le **4 septembre**, après avoir joui de deux journées de repos à **Destord**, la 21/4 s'achemine vers **Darnieulles** pour s'y embarquer.

LA MARNE

Débarquée le **5 septembre** à **Vassy**, cette unité du Génie fut employée immédiatement à la construction d'une passerelle et d'un pont de chevalets sur le canal, à **Vésigneul-sur-Marne**.

Le **12 septembre**, la Compagnie arrive à **Suippes**. Le Capitaine **HUE** est promu Chef de Bataillon ; le Capitaine **REVERDY** le remplace à la tête de la 21/4.

Jusqu'au **30 septembre**, les sapeurs accomplissent une tâche énorme. Le boche s'est accroché au terrain, le front s'est stabilisé et le Génie commence son œuvre. Fractionnée, la Compagnie est employée tour à tour à divers travaux d'organisation : à la construction de tranchées, de réseaux de fil de fer, de passerelles, dans les secteurs de **la ferme des Vacques** et du village de **Souain**.

Le **1^{er} octobre**, la Compagnie s'embarque à **St-Hilaire-au-Temple**.

L'ARTOIS

Le **3 octobre**, la 21/4 débarque près d'**Arras**.

Immédiatement la Compagnie se met au travail, car l'ennemi, par de vains efforts, essaie de prendre **Arras**. Elle procède à l'organisation défensive du terrain à **Haut-Avesnes**, puis à **Nœux-les-Mines (cote 40)**, à **Aix-Noulette**, et enfin à **Bully-Grenay** ; elle lance un pont de péniches près de **la Bassée**.

Du 17 au 20 décembre, pour permettre l'établissement d'un front solide dans le secteur d'**Arras**, des attaques locales sont déclenchées avec la participation des sapeurs. Pendant trois jours, la Compagnie ne ménage pas ses efforts dans **le bois de Noulette**. La tâche est rude. Dans une relation du Lieutenant **COTTENSIN**, on lit à ce sujet que les combattants « avaient de l'eau jusqu'à la hauteur du genou, et l'argile détrempée collait aux chaussures ». Destruction de réseaux de fil de fer ennemis, lancement de grenades, mise en œuvre des mortiers de tranchées, établissement de communications entre le terrain conquis et la ligne de départ ; telles sont énumérées brièvement, les diverses missions qui furent remplies. Il y eut à déplorer des morts ; des actions d'éclat furent récompensées.

Le Caporal clairon **LEBLANC** est cité à l'Ordre de la X^e Armée :

« **Le 17 décembre**, est parti comme volontaire avec quelques Chasseurs pour aller faire une brèche, à la cisaille, dans les fils de fer ennemis. Ses camarades ayant été mis hors de combat, est revenu en rapportant l'un d'eux blessés. »

Au lendemain de cette action, la Compagnie regagne **Aix-Noulette** où elle prend un repos de quelques jours, tout en exécutant quelques travaux à **la Fosse-Calonne**.

Le **1^{er} janvier 1915**, arrivée dans l'après-midi à **Nœux-les-Mines**, la 21/4 y demeure jusqu'à la fin

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

du mois pour participer aux travaux d'organisation de positions de soutien.

Vers la fin de **janvier**, la Compagnie quitte **Nœux-les-Mines** et travaille successivement à **Sains** et à **Bouvigny**.

A partir du **25 février**, la 21/4 organise le terrain dans le secteur de **N.-D. de Lorette** et construit notamment des abris pour mitrailleuses en première ligne.

Du 3 au 7 mars, elle participe aux contre-attaques faites par l'Infanterie pour rejeter l'ennemi des tranchées qu'il avait réussi à occuper le **3 mars**, sur le plateau de **N.-D. de Lorette**.

Pour sa belle conduite, le Sapeur **ANTOINE** Charles est cité à l'Ordre du 21^e Corps d'Armée :

*« Excellent sapeur, qui s'est toujours fait remarquer par son dévouement et son courage. A été blessé grièvement le **27 mars 1915**, en construisant une galerie d'écoute. »*

Du 8 mars au 6 mai, continuation des travaux d'organisation du secteur en vue d'une opération offensive : création de postes d'écoute, d'abris en galeries dans le **boyau Laprade**, des P. C. et abris de **Bouvigny-Bois**, des abris du **camp Eveno**.

Le **9 mai**, l'attaque préparée pendant l'hiver et le printemps, est déclenchée. Les sapeurs, en tête des colonnes d'assaut, se dépensent magnifiquement, faisant le coup de feu, jetant des grenades, détruisant les réseaux de fil de fer. Là encore, la Compagnie a à déplorer des morts ; la belle attitude de quelques gradés et sapeurs est récompensée par quelques citations.

Le Général Commandant la X^e Armée, dans son Ordre N^o 76, cite à l'Ordre de l'Armée :

CARROUÉ René Émile, Caporal :

*« N'a cessé depuis le début de la campagne, de se distinguer par son courage et son sang-froid. Le **9 mai**, a conservé, malgré une blessure qu'il venait de recevoir, le commandement de son escouade désignée pour accompagner une colonne d'assaut et a été tué en arrivant à la tranchée ennemie. »*

BARASSE Louis Eugène, Sapeur :

*« Le **9 mai**, à l'assaut des tranchées de **N.-D. de Lorette**, est parvenu avec quelques Chasseurs à un entonnoir très avancé et s'y est maintenu malgré les grenades que lançait l'ennemi. Blessé, a continué néanmoins à travailler jusqu'au moment où il fut blessé pour la deuxième fois. »*

Les **10 et 11 mai**, l'ennemi effectue de vigoureuses contre-attaques pour reprendre le terrain perdu la veille. Dans cette lutte âpre, les sapeurs ont encore une part glorieuse.

La Médaille Militaire est conférée au Sapeur **DUCROT** Émile Alphonse :

*« Brave et énergique sapeur, toujours volontaire pour les missions difficiles. Blessé grièvement le **10 mai** en travaillant à la réfection d'un boyau. A perdu l'œil droit. »* (Croix de guerre avec palme).

Du 12 au 19 mai, la Compagnie est chargée uniquement de l'organisation des boyaux de communication entre **la sape I** et **la sape VIII**, travail qui ne peut se faire que de nuit.

Du 21 au 28 mai, la Compagnie travaille, pendant la nuit à terminer les tranchées de première ligne en avant de **la Chapelle de N.-D. de Lorette** et de l'éperon au Nord d'**Ablain-St-Nazaire**, à remettre en état **le boyau du Gros Arbre**, à construire 2 plateformes pour 2 pièces de 80 de montagne, battant **le ravin du fond de Buval**. L'ennemi use de tous les moyens pour retarder l'achèvement des travaux. Toutes les nuits le bombardement est intense ; des sapeurs sont tués ou blessés. Des attaques locales ont lieu pour améliorer nos positions et toujours, inlassablement, les sapeurs continuent leurs tâches, à savoir : la création de boyaux de communication avec les

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

nouvelles tranchées, ayant comme points de départ la **parallèle Bruckert** ou notre ancienne première ligne du **fond de Buval**. Enfin, dans la **nuît du 28 au 29 mai**, la Compagnie est mise à la disposition du 109^e R. I. pour participer à une attaque par surprise.

A l'issue des combats, le Général Commandant le 21^e Corps d'Armée cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

BAILLY André, Sapeur :

*« Sapeur très dévoué, plein d'entrain et de courage, a été grièvement blessé en prenant part à l'assaut avec sa section, le **9 mai 1915**, et a perdu partiellement l'usage d'un membre. »*

Les **29 et 30 mai**, les actions locales se poursuivent. La Compagnie organise le terrain conquis, en ouvrant une tranchée le long d'un talus, au **fond de Buval**.

Le Sergent **LEBOUC** est cité à l'Ordre du 21^e Corps d'Armée :

*« Le **29 mai**, a montré les plus belles qualités d'ardeur et de sang-froid en plaçant des travailleurs qui devaient ouvrir une tranchée à 20 mètres d'un talus occupé par l'ennemi. A été tué par une bombe à main, pendant ce travail. »*

Du 31 mai au 15 juin, la 21/4 participe aux attaques par surprise menées tantôt par des Bataillons du 109^e R. I., tantôt par des Bataillons du 17^e R. I. Chaque fois, elle a pour mission de construire rapidement des boyaux de communication avec l'arrière, d'aménager les tranchées ennemies ou de construire les P. C. et les abris pour la troupe.

Le **16 juin**, à 12 h.10, l'ordre est donné d'attaquer sur tout le front de la X^e Armée. A 20 heures, 2 sections de la Compagnie commencent à amorcer un boyau vers les positions conquises.

Pendant la journée du **17 juin**, l'attaque se poursuit et infatigables, les sapeurs attaquent eux aussi, avec pelles et pioches, ce terrain repris à l'ennemi, pour aménager des boyaux de communication.

La Médaille Militaire est conférée au Sapeur **BERNIER** Charles :

*« Excellent sapeur, blessé grièvement le **8 juin 1915** en faisant courageusement son devoir. Impotence fonctionnelle des deux jambes. »* (Croix de guerre avec palme).

A partir du **18 juin**, les attaques cessent, et l'on procède à l'aménagement du secteur. La 21/4 reprend ses travaux de nuit.

Du 19 au 25 juin, elle est occupée à la construction de 2 P. C. et d'un boyau destiné à relier la tranchée S⁶ à la tranchée P⁵. En outre, elle est chargée de construire un observatoire pour l'Artillerie.

Du 26 juin au 20 juillet, la Compagnie poursuit son travail, tout en participant à une attaque menée par le 17^e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Cette partie du secteur organisée, les sapeurs de la 21/4 amorcent successivement la tranchée dite de première ligne, le boyau dit « du 109^e », le boyau de la Crête et la tranchée de soutien. Ils achèvent également l'organisation des ouvrages établis par l'Infanterie, en implantant des réseaux de fil de fer et en aménageant des puisards.

La Compagnie interrompt une fois de plus ses travaux le **17 août** pour participer à une attaque avec le 17^e R. I.

Elle parachève ensuite, **du 18 août au 4 septembre**, les travaux déjà commencés et procède aux travaux préliminaires de la construction de 3 P. C.

Mais à la date du **5 septembre**, la 21/4 est chargée des travaux à exécuter dans le sous-secteur, au

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Nord de la route d'Arras. Jusqu'au **24 septembre**, elle se consacre à l'achèvement des abris et des P. C. du secteur.

Dans la **nuite du 24 au 25**, les sections vont occuper leurs postes de combat aux **tranchées dites « du Champignon »**, avec le 21^e Bataillon de Chasseurs à pied, à **la route d'Arras**, avec le 20^e B. C. P., enfin à la place d'armes aménagée entre **le fond de Buval et la route d'Arras**.

Pendant notre offensive des **25 et 26 septembre**, les sapeurs occupent peu à peu le terrain conquis ; ils coopèrent aussi au sauvetage des chasseurs ensevelis par l'explosion d'un fourneau de mine. La nuit venue, ils établissent les communications avec l'arrière, par des boyaux vers **le bois 11 et le boyau de Lorette**. Les jours suivants, l'attaque continue et avec ténacité la Compagnie poursuit sa mission.

La belle conduite des sapeurs a été remarquée, et le Général Commandant la X^e Armée, cite à l'Ordre de l'Armée :

PRÉVOST Joseph, Adjudant :

*« Jeune Adjudant plein d'ardeur ; a été tué à la tête de sa section en se portant à l'attaque le **26 septembre 1915**. »*

DELEUIL Paul, Aspirant :

*« Aspirant plein d'entrain et d'ardeur, ayant montré notamment une grande activité dans la mise en chantier des parallèles de départ. A été grièvement blessé le **25 septembre** en prenant part à l'assaut avec sa section. »*

LOUDIN Paul, Sergent :

*« Sergent très dévoué, ayant rendu de nombreux services depuis le début de la campagne. A été tué à l'assaut du **25 septembre**, en entraînant sa demi-section. »*

JACQUET Joanny, Caporal :

*« Caporal très capable, s'est distingué dans l'étude d'un tracé de voie de à 0 m.60. Ayant pris, le **25 septembre**, à la place du Sergent qui venait d'être tué, la tête de la demi-section, l'a entraînée en avant et a été tué quelques instants après. »*

PERRIN Émile, Sapeur :

*« Le **25 septembre**, a entrepris, sous un feu violent, de dégager des Chasseurs du 21^e Bataillon enterrés dans un abri, et a réussi à sauver la vie à l'un d'eux. »*

Le Colonel Commandant le Génie du 21^e Corps d'Armée, cite à l'Ordre du régiment :

FOUBERT Léon, Sapeur :

*« Très bon sapeur, blessé le **29 septembre 1915**, à **Souchez**, en travaillant à la construction d'un boyau de communication reliant nos tranchées à la première ligne ennemie qui avait été conquise. Amputé d'un doigt de la main gauche. »*

Après les succès obtenus, il faut procéder immédiatement à l'organisation défensive du secteur, et, **du 27 septembre au 2 octobre**, la Compagnie s'y consacre entièrement. Elle occupe « **Le Champignon** », et chaque soir, elle va construire un boyau de communication et un P. C.

La Médaille Militaire est conférée au Sapeur **AMBS** Joseph :

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

« Sapeur brave et dévoué. A été blessé grièvement à son poste le **4 octobre 1915**. Amputé du pouce et de l'index de la main droite. » (Croix de guerre avec palme).

Le Général Commandant la X^e Armée cite à l'Ordre de l'Armée :

REVERDY Marie-Joseph, Capitaine :

« Officier d'une compétence technique remarquable. A fait journellement preuve d'un zèle et d'un dévouement infatigables dans l'organisation du secteur occupé par la 13^e Division. »

MARIZY Émilien, Caporal ; et **CARRIÈRE** Pierre, Sapeur :

« Malgré un bombardement réglé à l'endroit précis du chantier, et bien que recouverts de terre plusieurs fois, n'ont pas cessé, pendant la **nuite du 3 au 4 octobre**, de travailler pour dégager l'entrée d'une ancienne galerie souterraine qu'on venait de découvrir et qui devait permettre d'abriter un personnel nombreux. »

Le Général Commandant le 21^e C. A. cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

AMBS Joseph, Sapeur :

« Sapeur très brave et très dévoué, blessé le **4 octobre 1915**, a dû être amputé de 2 doigts. »

Enfin, **du 12 au 14 octobre**, la Compagnie disposant de travailleurs auxiliaires d'Infanterie, commence la construction d'un abri à **la Halte de Souchez** et un autre à la carrière.

Le **14 octobre**, la 21/4 est relevée par la 5/57 et remet à cette unité les travaux en cours ; elle se prépare à partir le lendemain, avant midi, pour **Bours**, où elle va jouir, **du 16 au 27 octobre**, d'un repos bien gagné. Elle prend part à une revue passée par le Général Commandant la X^e Armée, au cours de laquelle les sapeurs reçoivent des récompenses. Quelques séances d'instruction militaire et technique ont lieu pour maintenir l'entraînement de l'unité.

Le **28 octobre**, la Compagnie est enlevée en camions automobiles pour être transportée à **Gouy-Servins**, son nouveau cantonnement.

Du 29 octobre au 5 novembre, elle participe aux travaux de la ligne N^o 3, procédant à la construction d'abris, de tranchées, de boyaux et de réseaux de fil de fer.

Le **6 novembre**, la 21/4 vient cantonner à **Aix-Noulette** pour travailler dans le secteur du **bois en Hache**. Pendant un mois environ, **du 7 novembre au 5 décembre**, les sapeurs travaillent sans relâche, de jour et de nuit, à l'organisation de la voie de 0 m.60 ; d'autres sections terminent des boyaux et enfin, une section est employée à l'installation de baraques Adrian dans le **bois de Noulette**. Entre temps, la Compagnie est chargée également de la réfection du P. C. du Commandant des troupes de première ligne et des boyaux reliant la route d'**Arras** au chemin creux. Mais le **6 décembre**, la Compagnie 21/4 vient cantonner à **Coupiigny** et, jusqu'au **9 janvier 1916**, elle assume la tâche de monter les baraques Adrian qui doivent constituer un camp au Sud de ce village.

Le **10 janvier 1916**, la Compagnie est embarquée à midi en camions automobiles à **Hersin**, pour se rendre à **Auchy-les-Hesdin**, où elle prend possession de son cantonnement. Pendant près de deux mois, elle va pouvoir se reformer et se préparer à de nouvelles luttes.

Jusqu'au **30 janvier**, l'instruction militaire et l'instruction technique occupent la plus grande place dans l'emploi du temps. A partir du **31 janvier**, la Compagnie 21/4 effectue une série de déplacements pour arriver, le **9 février**, à **St-Riquier** ; le **18 février**, elle est à **St-Valéry-sur-Somme**. Enfin, le **27 février**, elle se rend à **Noyelles-sur-Mer** où elle est embarquée en chemin de

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

fer le lendemain.

VERDUN

Après avoir débarqué le **29 février** à **St-Eleu (Marne)**, la Compagnie, soit par voie de terre, soit par camions automobiles, cantonne successivement à **Heiltz** et à **Neuville**.

Le **7 mars**, la 21/4 arrive dans le secteur de **Verdun**, et le **8 mars** elle rejoint son cantonnement à **Belleray**. La bataille se poursuit avec acharnement. L'armée du kronprinz attaque avec opiniâtreté, tandis que son artillerie bombarde inlassablement nos voies de communication et les points de passage sur **la Meuse**.

Le **10 mars**, la Compagnie construit un pont de cinq bateaux à 600 mètres en amont de **la ferme de la Falouze**, et un autre pont de 7 bateaux à 200 mètres en aval de la jonction de **la Meuse** et du canal, en face de **la caserne Béveaux**. Une section poursuit sans relâche le piquetage d'une 3^e position.

Le **15 mars**, un pont renforcé de 34 mètres de long est jeté à 100 mètres en aval de la chaussée insubmersible, reliant **la caserne Béveaux** à **la Citadelle de Verdun**.

Le **16 mars**, la 21/4 lance à 100 mètres en aval du **pont de Bellerey** un nouveau pont comportant deux travées de chevalets et 4 couples de 2 bateaux.

Le **17 mars**, elle effectue le repliement du pont lancé le **15 mars**, et aussitôt, avec le même matériel, elle jette un pont normal en aval de l'ancien emplacement.

Une passerelle de petits pilots est construite sur **la Marne**, en amont de **Belleray** le **18 mars**.

Jusqu'au **22 mars**, la Compagnie est employée à la construction de ponts de pilots en remplacement des ponts de bateaux précédemment construits.

Le **23 mars**, nouveau déplacement : la 21/4 se rend au **fort de Regret** ; là, jusqu'au **7 avril**, elle contribuera, avec d'autres unités du Génie et d'Infanterie, à l'organisation d'une position dans le secteur Nord, de **la route de Verdun à Paris**.

A 13 h.30, le **8 avril**, des camions automobiles attendent la Compagnie à **Baleycourt**, pour la transporter à **Vavincourt**.

De nouveau, la 21/4 par des étapes successives, change de secteur ; elle cantonne à **Garney**, à **Mesnil-sur-Saulx**, à **St-Jean-sur-Moivre**, à **Sarry**, à **Courtisols** et enfin à **Somme-Suippe**, le **30 avril**.

CHAMPAGNE

Le secteur est tout différent de celui de **Verdun**. Au lieu d'un terrain accidenté, sillonné de cours d'eaux, les sapeurs vont connaître une plaine monotone, dans laquelle le terrain crayeux rend les travaux d'organisation plus difficiles encore.

Le **2 mai**, la Compagnie se rend au camp A, à 2 km. à l'Ouest de **Perthes-les-Hurlus**, où elle bivouaque.

Dès le **3 mai**, la 1^{re} section travaille de jour à l'**ouvrage VI** ; la 2^e section à l'**ouvrage V** ; la 3^e section à l'**ouvrage III** ; enfin la 4^e section travaille de nuit à l'**ouvrage IV**. Jusqu'au **9 mai**, la Compagnie assurera ainsi la construction des abris-cavernes et des postes de barrage des boyaux.

Le **10 mai**, la 21/4 est mise à la disposition de la 13^e D. I. pour entreprendre des travaux de mines à

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

la cote 193. Répartie en 3 brigades travaillant chacune 24 heures, la Compagnie va poursuivre ce travail périlleux et pénible jusqu'au **22 juillet**. Pendant cette période, elle créera un système profond de galeries d'écoute, comprenant 6 attaques principales et des abris pour le personnel et les explosifs.

Mais le **23 juillet**, la Compagnie est relevée. Elle se rend au **camp A** où elle bivouaque.

Le **24 juillet**, à 11 heures, la 21/4 est embarquée en camions automobiles pour être transportée à **Sarry** où elle cantonne. Quelques jours de repos lui sont nécessaires pour se reconstituer et être prête à reprendre la lutte dans l'offensive de **la Somme**.

SOMME

Le **13 août**, la Compagnie quitte **Sarry** à 12 h.30 et va s'embarquer au quai militaire de **Châlons-sur-Marne**. Arrivée à **St-Omer-en-Chaussée (Oise)** le **14 août** à 6 heures, elle se dirige vers le cantonnement qui lui a été désigné : **Courroy**.

La 21/4 est entraînée énergiquement pendant quelques jours et le **3 septembre**, elle quitte **Courroy** pour se rendre à **Vendeuil**, puis à **Fremicourt**.

Enlevée le **19 septembre** en camions automobiles, la Compagnie débarque à **la sucrerie de Proyart** et va occuper le cantonnement de la Compagnie 19/14 au **ravin de la Baraquette (cote 60, à 2 km. Ouest de Foncaucourt, sur la route d'Amiens à Péronne)**. Aussitôt, les sections se mettent au travail : construction d'abris ; exploitation d'une voie de à m.40 allant vers **Deniécourt** et d'une autre se prolongeant vers **Soyécourt** ; réfection de **la route nationale d'Amiens à Péronne** ; mise en état du **boyau C⁶**. La pluie et la circulation intensive sur les chemins obligent à un entretien constant. La Compagnie, dès le **6 octobre**, est employée presque exclusivement à cette tâche. Une demi-section commence la construction d'un embranchement de voie de 0 m.40 passant au Nord de **Soyécourt** ; une section et demie répare **la route nationale de Foncaucourt à Estrées** et les pistes jusqu'à **Deniécourt**.

Le **5 novembre**, la 21/4 est employée à la construction des routes : **Casino-Deniécourt** et **Casino-Estrées-86-Deniécourt**. Malgré le mauvais temps, malgré les violents bombardements auxquels elle a été soumise, la Compagnie accomplira ce labeur avec zèle, comme le prouvent les citations qui furent décernées à son personnel à la fin du séjour dans **la Somme**.

Le Général Commandant le 21^e C. A. cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

GRASSER Charles, Lieutenant :

« A déjà montré dans les affaires de **mai, juin 1915** son mépris du danger, son expérience de la troupe et sa pratique des travaux de l'arme, qui s'est affirmé également dans les travaux de mines entrepris par la Compagnie **de mai à juillet 1916**. Vient de diriger avec beaucoup de dévouement, **du 20 septembre au 25 décembre 1916**, les travaux d'entretien et d'amélioration de routes fréquemment soumises au bombardement ennemi. »

Le Colonel Commandant le Génie du 21^e C. A. cite à l'Ordre du Régiment :

LAINÉ Georges, Sergent ; **ROUX** Pierre, Maître-ouvrier ; **MELLOT** Pierre, Sapeur de 1^{re} classe ; **ALEXANDRE** René, Sapeur, ce dernier avec le texte suivant :

« Très bon sapeur, toujours plein d'entrain pour les travaux difficiles et périlleux, blessé 3 fois aux

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

combats du Donon, N.-D. de Lorette et de la Somme. »

Le Chef de Bataillon Commandant le Génie de la 43^e D. I. cite à l'ordre du Régiment :

MADINIER Antoine, **DEGUEURCE** Jean-Claude, Sergents ; **PERNOT** Augustin-Amédée, Sapeur.

Le **26 décembre**, la Compagnie quitte le secteur de **la Somme** ; elle s'embarque en camions automobiles et cantonne à **Framoutiers**.

Le **30 décembre**, dirigée vers l'aile droite du front français, la 21/4 est transportée en chemin de fer de **Conty** à **Vesoul**.

Le **1^{er} janvier 1917**, la Compagnie quitte **Vesoul** à 9 heures, pour se rendre à **Genevrey**. Quelques jours de repos sont consacrés à la révision des règlements militaires et techniques.

Poursuivant son exode, le **17 janvier**, la Compagnie va cantonner à **Chemilly** pour effectuer un stage de perfectionnement de pontonniers.

De nouveau, le **28 janvier**, la 21/4 vient à **Genevrey**.

ALSACE

Ordre est donné le **4 février** de se tenir prêt à s'embarquer en camions automobiles, pour se rendre à **Bretten**.

L'installation du cantonnement est rapidement faite et le **6 février**, la Compagnie divisée en plusieurs équipes, commence l'élargissement des routes ci-après : **de Lachapelle-sous-Rougemont à Guevenheim** ; de **la cote 388** à la bifurcation des routes allant à **Bellemagny** et **Guevenatten** (500 m. à l'Est de **l'église de Bretten**) ; et **de Soppe à Guevenheim**.

Vers le **10 avril**, la 3^e section va cantonner à **Bellemagny** pour procéder à l'élargissement et au rechargement de **la route de Saint-Cosme à Vauthiermont**.

Enfin le **14 avril** la Compagnie se rend à **Lure** pour être dirigée par chemin de fer, sur la basse **Marne**.

AISNE

Le **15 avril**, la 21/4 vient occuper le cantonnement de **Courboin**, au Sud de **Château-Thierry**, et jusqu'au **17 mai**, elle est employée à des travaux agricoles et à l'amélioration des chemins vicinaux et ruraux.

Brusquement, le **18 mai**, la Compagnie reçoit l'ordre de se diriger vers **Azy**, puis par étapes successives, elle arrive le **23 mai** à **Ste-Marguerite**, à l'Est de **Soissons**.

Dès le **24 mai**, la Compagnie se met au travail : Deux sections commencent la construction de pistes en rondins ; les deux autres sections réparent les dégâts occasionnés aux maisons de **Ste-Marguerite** pour constituer des abris que la Compagnie occupe le **26 mai**. Les deux sections rendues disponibles sont employées à la réfection du **chemin de Ste-Marguerite à Chivres**. La 4^e section part le **31 mai** pour **Condé**, avec la mission d'aménager un P. C. pour le Général commandant le Corps d'Armée, à **la ferme Boursault**.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Des modifications à la répartition des chantiers sont apportées le **11 juin** : les trois premières sections, aidées de 2 Compagnies du 144^e R. I. T., sont chargées d'entretenir **les routes de Bucy-le-Long à Vregny : de Ste-Marguerite à Chivres** et au **fort de Condé ; de Missy à Chivres et Vregny**.

Le P. C. de **la ferme Boursault** est terminé le **23 juin**, et la 4^e section rejoint l'unité à **Ste-Marguerite**.

Peu à peu, les routes sont réparées, et, le **16 juillet** l'ordre est donné de commencer l'organisation d'une position intermédiaire. La 1^{re} section, renforcée d'un Bataillon d'Infanterie, organise le front jalonné par le village de **Sorny**, la lisière Est des bois situés au Nord de **Vuillery**, **tranchées Heidelberg, Bromberg, carrefour du Pont rouge, tranchées de la Trombe et de la Glace, château de la Quincy**. La 2^e section, aidée d'un Bataillon d'Infanterie, procède à l'organisation du front jalonné par les anciennes **tranchées « du film », « du harpon », « du filet », « de la pirogue » et « de la tombe »**. Les 3^e et 4^e sections sont maintenues au parc du Génie de **Missy**.

Un nouveau fractionnement de la Compagnie a lieu le **7 août** : la 1^{re} section est chargée de la construction de baraques dans **le bois Morin** (Nord de **Chassemy**) ; la 2^e section a repris la construction du P. C. du Général commandant le Corps d'Armée à **Condé** et les 2 autres sections continuent l'aménagement du parc du Génie à **Missy-sur-Aisne**.

Le **21 août**, la 1^{re} section ayant terminé son travail se rend à **Vénizel** pour commencer l'établissement d'un camp. Progressivement, les sections sont divisées en petits détachements pour pouvoir exécuter toutes les missions confiées à la Compagnie : réparation de la route allant vers **Celles** par **le Grand Jardin** ; construction d'un pont sur **la Vesle** ; entretien du pont métallique de **Condé** et des ponts jetés sur **la Vesle** ; garde des ponts de **Missy**, de **la Biza**, de **Condé** et de **la Vesle**.

Les travaux sont arrêtés le **2 novembre** et la Compagnie s'apprête à quitter le secteur. Pendant la dernière partie du séjour, le travail a été rendu difficile par les tirs de l'artillerie ennemie. Malgré tout, les tâches ont été accomplies.

Aussi, avant de laisser partir du secteur cette unité du Génie, le Général commandant la VI^e Armée cite à l'ordre de l'Armée :

NEVILLE Alexandre, Sergent :

*« Sous-officier énergique et dévoué. Venait du 109^e R. I., où il fut blessé le **11 mars 1915** à **Notre-Dame de Lorette**. A acquis rapidement une réelle compétence technique dans sa nouvelle arme. S'est signalé en particulier à **Verdun** pour l'exécution de travaux dans un secteur violemment bombardé, en **Champagne**, dans la guerre de mines ; enfin sur **l'Aisne** près du **Chemin des Dames** dans des travaux de route et de fortification. A été cité à l'ordre du Régiment le **17 juillet 1915**. Vient d'être frappé mortellement lors d'une mise en chantier sous un violent bombardement. »*

Le Général Commandant le 21^e C. A. cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

COTTENSIN Maurice, Lieutenant :

*« Officier très brave, énergique et consciencieux, dont les qualités techniques et morales ont été appréciées à maintes reprises ; particulièrement à **N.-D. de Lorette, Verdun et la Somme**. Vient de diriger sur **l'Aisne** des travaux de routes de la plus grande importance, obtenant, malgré de violents bombardements, le maximum de rendement des travailleurs placés sous ses ordres. Précédemment cité à l'Ordre du C. A. »*

QUENNEVILLE Maurice, Sergent :

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

« Sous-officier courageux et énergique, a pris part à toutes les opérations de guerre de sa Compagnie, depuis la mobilisation. S'est distingué dans de nombreuses affaires et notamment le **24 août** à la **Neuve Ville**, en ramenant sous le feu des mitrailleuses boches, son Commandant blessé, puis, le **10 juin 1915**, à **N.-D. de Lorette**, en entraînant sa demi-section à l'attaque d'une tranchée ennemie. Vient enfin sur **l'Aisne** de montrer à nouveau ses qualités de bravoure et de sang-froid dans la surveillance d'un chantier soumis à de forts bombardements. »

Le Colonel Commandant le Génie du 21^e C. A. cite à l'Ordre du Régiment :

BÉGEOT Edmond, Caporal :

« Caporal intelligent et dévoué. Montre depuis deux ans à sa Compagnie de belles qualités d'énergie et de bravoure, grâce auxquelles il a pu, malgré son jeune âge, prendre un réel ascendant sur les hommes de son escouade. Chargé à différentes reprises de chantiers exposés et récemment encore sur **l'Aisne**, est toujours parvenu, par sa ténacité, à accomplir les tâches qui lui étaient confiées. »

QUENNEVILLE Clovis, Maître-ouvrier :

« Maître-ouvrier courageux et dévoué, a participé à toutes les actions auxquelles sa Compagnie a pris part en **1914** et en **1915** et s'est toujours montré d'une bravoure à toute épreuve. Vient encore, **du 23 au 30 octobre** dernier, sur un chantier violemment bombardé, de rendre de grands services par son habileté professionnelle et son sang-froid. »

DEGUEURCE Jean, Sergent :

« Sous-officier consciencieux et dévoué. Vient de surveiller pendant une période de préparation offensive un chantier soumis à des bombardements quotidiens, obtenant par son calme et son courageux exemple, le meilleur rendement de ses travailleurs. Déjà cité à l'Ordre du Régiment. »

CHENU René, Maître-ouvrier :

« Maître-ouvrier adroit et courageux. Vient d'exécuter avec un rare bonheur, sous de forts bombardements, des travaux difficiles dont la réalisation était urgente. Avait été antérieurement blessé d'une balle au bras en **janvier 1915**. »

FAVREUL Marie, Sapeur :

« Excellent sapeur, d'un sang-froid remarquable, est à sa Compagnie depuis le début de la guerre. A pris part à de nombreuses affaires dans lesquelles il a fait preuve d'un courage réfléchi. Vient d'être blessé par éclat d'obus en travaillant dans un chantier bombardé. »

Le **3 novembre**, la 21/4 vient cantonner à **Charmessenil** et à **Montapeine**. Son séjour dans cette zone est de courte durée. En effet le **23 novembre** elle s'embarque à **la Ferté-sous-Jouarre** et se rend à **Vaire-sous-Corbie** ; le **28 novembre** elle est à **Hargnicourt** et le **2 décembre** à **Montdidier** qu'elle quitte le **23** par voie de fer à 0 h.28.

ALSACE

Dans la soirée du **4 décembre**, la Compagnie se retrouve dans une région déjà connue, et cantonne

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

à **Port-sur-Saône**. Elle reprend le **13 décembre** le chemin de l'Alsace, débarque à **Montreux-Vieux** et s'installe à **Sternenberg**. Mise à la disposition du service télégraphique de l'Armée pour construire un poste central téléphonique et des communications souterraines, l'unité est fractionnée ; un peloton va cantonner à **Bréchaumont** et l'autre peloton occupe **Guevenatten**.

Le **20 janvier**, la Compagnie s'embarque à **Vauthiermont**.

VOSGES

A l'aube de l'année **1918**, la 21/4 a la grande joie de revenir dans ses **Vosges** si chères. Le **21 janvier**, la Compagnie débarque à **Corcieux** pour se rendre à son cantonnement provisoire de **Chattegoutte**.

Arrivée à **Plainfaing** le **22 janvier**, la 21/4 franchit la crête et travaille à l'organisation défensive du réduit de **la Tête des Faux**. Le travail se poursuit activement jusqu'au **3 avril**. La Compagnie a subi quelques pertes pendant les bombardements fréquents du **Reichsberg**.

Nouvel ordre de mouvement le **4 avril** : la 21/4 va occuper **Lauterupt**, et, fractionnée en plusieurs détachements, elle assure le fonctionnement de la scierie de **Lauterupt**, la gérance du dépôt de matériel du Génie de **Laigoutte**, l'exploitation de la scierie du **Belliard**, la construction d'abris-cavernes dans la région du **Violu**.

Le **23 mai**, la Compagnie s'embarque à la gare de **la Chapelle**.

RETRAITE DE L' AISNE

Le **25 mai**, la 21/4 débarque à **Bonneuil-en-Valois**. L'ennemi ayant enfoncé nos positions du **Chemin des Dames** le **27 mai**, elle va occuper le **28 mai** **St-Pierre-Aigle**, le **29 mai** **Oulchy-la-Ville** et **Latilly**.

En raison de la rapidité de l'avance allemande et de l'insuffisance des forces qui lui sont opposées, il ne faut pas songer à donner aux troupes du Génie une mission spéciale à leur arme, et, le **30 mai**, comme leurs camarades d'Infanterie, les sapeurs, le mousqueton à la main, défendent la lisière du **bois 182** au Sud de **Monthiers**. Vers 20 heures, le même jour, l'ordre est donné de se rendre à **Torey** et le **1^{er} juin** à **Monthiers**. L'ennemi occupe déjà ce village, et avec difficulté, la 21/4 parvient le **2 juin** dans le **ravin de Venilly** au Sud de **Marigny en Orxois**.

Le **3 juin**, la Compagnie participe au lancement d'un pont normal de bateaux à **Sommeroy** et le **5 juin**, à **Fay**, en aval de **la Ferté-sous-Jouarre**. Elle assure également l'entretien des ponts de **Luzancy**, **Méry-Sancy**, **Nanteuil-sur-Marne**, jusqu'au **11 juin**.

Le boche, dont l'esprit d'offensive est encore puissant, continue ses attaques partielles, et il est urgent d'organiser le terrain. Le **12 juin**, la 21/4 amorce une 2^e position s'étendant de **la ferme d'Issonge** à **la Mazure**, en passant par **les fermes de Paris**, **Coupin** et **Domplin**.

Le danger immédiat d'une attaque ennemie étant écarté, le 21^e C. A. est retiré de ce front le **21 juin**. La Compagnie s'embarque à **Sommeron**.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

CHAMPAGNE

Ce même jour, la Compagnie débarque au **camp de la Nublette** entre **Châlons** et **Suippes**. Les 2^e et 4^e sections doivent miner les ponts jetés sur **la Suippe**.

Le **24 juin**, la 21/4 est transportée au **camp de Nantivet**, près de **Châlons**, et dès le **26 juin**, les travaux répartis entre les sections sont commencés : préparation de la destruction des ponts, démontage d'un camp d'aviation, aménagement d'un fourneau de mine sous la route qui passe près de **la Maison du Garde**, au carrefour de **Perthes**, construction de pistes pour éviter les carrefours et les villages, particulièrement atteints par les tirs d'interdiction de l'ennemi.

Ainsi, jusqu'au **14 juillet**, la Compagnie contribue puissamment à maintenir les voies de communication en bon état et à préparer l'échec définitif du boche, dont l'orgueil inassouvi escompte encore une victoire éclatante.

Pendant cette période pénible, la conduite des sapeurs a été fort belle, et quelques citations rendent hommage au courage de quelques-uns.

Le Général Commandant la VI^e Armée cite à l'Ordre de l'Armée :

COTTENSIN Maurice, Lieutenant :

« Excellent officier sous tous les rapports, payant toujours de sa personne dans les circonstances difficiles. Au combat du ..., chargé d'organiser et d'occuper une position, a exécuté sa mission sous le feu de l'ennemi. Puis s'étant trouvé en avant de nos troupes dans une situation critique, a ramené sa section en combattant sur une position où par son sang-froid et les dispositions prises, il a pu se maintenir. Deux citations antérieures. »

Le Général Commandant le 21^e C. A. cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

GRASSER Charles, Lieutenant :

*« Officier de grande valeur au point de vue militaire et technique. Tout à la fois très courageux et très calme. Ayant reçu l'ordre au cours du combat du **1^{er} juin 1918**, de barrer une route en avant d'un village, s'est porté sur la position avec sa section ; a combattu après avoir fait la reconnaissance du village et s'est ensuite mis à la disposition d'une Compagnie d'Infanterie voisine avec laquelle il a continué à combattre. »*

QUILLATRE Marie-Émile, Sapeur :

*« Excellent sapeur, modèle du courage et du dévouement. S'est signalé maintes fois au cours de la campagne par son habileté et son sang-froid. Blessé une première fois le **7 avril 1915**, vient d'être mortellement blessé le **15 juin 1918**, au cours de l'organisation d'un village soumis au bombardement de l'ennemi. »*

Le Général Commandant la 43^e D. I. cite à l'Ordre de la Division :

ROLLAND Julien-Albert, Adjudant :

*« Sous-officier d'une grande bravoure, très expert dans les travaux de l'arme du Génie. S'est signalé au combat du **1^{er} juin 1918**, en organisant en avant d'un bois et sous le feu de l'ennemi, une position qu'il a occupée avec sa section, jusqu'à ce que l'ordre de l'évacuer lui a été donné. S'est alors mis à la disposition de l'Infanterie voisine pour l'organisation d'une autre position et ne s'est*

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

replié par ordre qu'avec cette Infanterie. (Une citation antérieure à l'Ordre de la D. I.). »

LAINÉ Georges-Charles, Sergent :

*« Sous-officier remarquable tant au point de vue militaire qu'au point de vue technique. A donné des preuves indéniables de son courage aux combats **du 29 mai au 2 juin 1918**. En particulier dans la journée du **1^{er} juin**, il a assuré dans des conditions délicates le commandement de sa section dans le temps que son Lieutenant était en reconnaissance. »*

FAIVRE Jules-Georges, Sergent :

*« Excellent sous-officier qui, depuis le début de la campagne, a fait maintes fois preuve de bravoure. A montré de réelles qualités de commandement pendant les combats **du 29 mai au 2 juin 1918**. S'est particulièrement distingué le **1^{er} juin**, en organisant avec sa troupe plusieurs positions sous le feu de l'ennemi, et en y maintenant ses hommes jusqu'à ce que l'ordre de repli ait été donné. »*

BORIES Guillaume, Maître-ouvrier :

*« très bon maître-ouvrier, travailleur, habile et courageux. S'est tout particulièrement distingué le **1^{er} juin 1918** en allant sous un feu violent chercher un soldat blessé qu'il parvint à ramener dans nos lignes. »*

REYNET Félix, Sapeur :

*« Type du sapeur courageux, habile et rempli d'entrain. A déployé une énergie énorme pendant les journées **du 29 mai au 2 juin 1918**. Agent de liaison du Capitaine Commandant la Compagnie, s'est acquitté ponctuellement des missions qui lui étaient données. Bien que malade, avait tenu à conserver son poste et a été évacué complètement épuisé, le jour où la Compagnie a été ramenée en arrière. »*

LAMARQUE Jean, Sapeur :

*« Excellent sapeur, bon travailleur, énergique et courageux. Malgré une récente foulure du pied, a tenu à suivre sa Compagnie. Engagé avec sa section à différentes reprises, notamment le **1^{er} juin 1918**, a montré un absolu mépris du danger, n'a consenti à être évacué que vers la fin du combat et sur l'ordre du Commandant d'unité. »*

BARTHELEMY Célestin, Sapeur :

*« Très bon sapeur, courageux et travailleur, n'hésitant pas devant le danger. A montré beaucoup d'entrain dans les combats livrés **du 28 mai au 2 juin 1918**. S'est fait remarquer le **1^{er} juin** en demandant à accompagner son Lieutenant qui allait reconnaître les abords d'un village occupé depuis peu par l'ennemi. Avait été blessé antérieurement le **27 mars 1915**. »*

Le Colonel Commandant l'Infanterie de la 43^e D. I. cite à l'ordre de la Brigade :

Compagnie 21/4, du 11^e Génie, sous le commandement du Capitaine **CHOLLET** :

*« Engagée comme troupe d'Infanterie au cours des combats livrés par la Division, **du 29 mai au 2 juin 1918**, n'a pas cessé de tenir tête à l'ennemi, lui infligeant des pertes, en organisant des positions sous son feu et donnant ainsi pendant ces journées un bel exemple d'intrépidité, de bravoure et d'abnégation. »*

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

VERJUX Claude, Sapeur :

« Sapeur méritant tous les éloges ; très brave, très dévoué, très bon travailleur. Au combat du **1^{er} juin 1918**, étant agent de liaison du Commandant de la Compagnie, a donné un bel exemple de crânerie, de calme et de froid courage en parcourant à de nombreuses reprises des régions violemment bombardées ou balayées par les feux de mitrailleuses. »

Enfin, le Colonel Commandant le Génie du 21^e C. A. cite à l'Ordre du régiment :

DARBOIS Georges, **FUSIER** Claudius, Sergents ; **MAMET** Auguste, **CHAUMETON** Émile, **SOULIER** Jacques, **JOLLIVET** Henri, Caporaux ; **MORIN** Jules, **NICOLAS** Henri, Maîtres-Ouvriers ; **DUPUY** Germain, Sapeur.

Le **15 juillet**, l'offensive allemande commence. Le bombardement est intense. Avec de grandes difficultés les sections parviennent à se rassembler au **camp des Normands**. L'ordre est donné à la Compagnie de préparer le chargement de quelques fourneaux de mines et de les mettre en œuvre au cas où l'ennemi continuerait à progresser. Cette mission, rendue difficile par les tirs violents de l'artillerie ennemie, ne prend fin que le **29 juillet**.

Les première et deuxième sections vont cantonner le **30 juillet** à **St-Rémy** pour procéder à l'agrandissement du P. C. de l'État-Major du Corps d'Armée ; tandis que les troisième et quatrième sections assurent le démontage des baraques élevées près de **la gare de Suippes** pour les remonter à **Bucy-le-Château**.

OFFENSIVE DE CHAMPAGNE ET DU PORCIEN

Le **20 septembre** dans la soirée, la Compagnie est reconstituée au **camp des Normands**, qu'elle quitte le **25** pour se rendre à **la cote 204** où, avec d'autres unités du Génie, elle est employée à l'entretien de **la route Marchand**.

Le **26 septembre**, la 21/4 répare la route aux environs du **Mont Muret** ; le **29**, **la route de Manre** ; le **1^{er} octobre**, **la route de Somme-Py à Tahure**.

Pour être plus près de ses chantiers, la Compagnie vient cantonner le **3 octobre** à l'est de **Somme-Py**.

Mais l'Allemand, harcelé, bat en retraite précipitamment. La 21/4 va bivouaquer le **11 octobre** dans un bois situé à 3 km. à l'ouest de **Semide**, le long de **la route de Somme-Py à la ferme Mazagran**, qu'elle répare. Un peu plus tard, le **16 octobre**, elle bivouaque dans un bois, près des **routes de Mazagran à Attigny et de Laffincourt à Mazagran**, qu'elle remet en état.

Le travail à peine achevé, la 21/4 est rendue disponible le **19 octobre** pour se rendre à **Pont-Givart** au nord de **Reims**.

A peine débarquée, la Compagnie construit le **20 octobre** une piste en madriers d'environ 500 m. de long, depuis le chemin de halage jusqu'au point désigné pour l'établissement d'un pont qu'elle lance sur le canal au Sud de **Menneville**.

Du 23 au 24 octobre, c'est à la réfection de **la route Guignicourt-Agencourt-la Neuville**, que travaille la 21/4.

Le **25 octobre**, la Compagnie participe à l'attaque de **St-Quentin-le-Petit**. Elle a pour mission de rendre praticable **la route de Nizy-le-Comte à Lor**, malgré le violent bombardement ennemi.

Les derniers efforts de l'ennemi sont impuissants à enrayer l'avance de nos troupes victorieuses. Le

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

4 novembre, la 21/4, tout en suivant la progression de l'attaque, répare la route comprise entre **Bannogne** et **Hannogne**, puis le **5 novembre**, la route conduisant à **Seraincourt**.

Le **10 novembre**, la Compagnie se rend à **Wartigny**, consolide un ponceau construit à la sortie de **Rouvray** pour laisser passer les camions lourds.

La dernière phase de la grande bataille livrée par les armées alliées a été rude ; gradés et sapeurs ont rivalisé de zèle.

Le Général Commandant le 21^e C. A. cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

COTTENSIN Maurice, Lieutenant :

*« Officier de grande valeur militaire et technique. Toujours au poste dangereux, au milieu de ses hommes sur lesquels il a grand ascendant. Brave autant que modeste, et toujours prêt à accomplir une mission difficile et périlleuse. Vient de se faire remarquer à nouveau dans l'offensive du **26 septembre 1918** en Champagne dans les reconnaissances qui lui ont été confiées et dans la direction des chantiers de réparation de la route du C. A. »*

GARDET André, Sous-Lieutenant :

*« Officier très brave et très consciencieux, se dépensant sans compter dans l'exécution des missions qui lui sont confiées. En impose à ses hommes dans les circonstances difficiles par son grand calme, obtenant d'eux le maximum de rendement. Vient de se faire remarquer de façon exceptionnelle dans les journées des **3, 4 et 6 octobre 1918** en maintenant par son attitude ses travailleurs à la besogne, sur des parties de routes fréquemment bombardées, et faisant lui-même des reconnaissances nombreuses. »*

COLIN Charles, Sergent :

*« Excellent sous-officier du Génie, très énergique et ayant beaucoup d'influence sur le moral de ses hommes dont il obtient tout ce qu'il désire pour l'exécution des missions qui lui sont confiées. Calme et courageux, a donné un bel exemple les **29 septembre, 3 et 4 octobre 1918**, en se tenant sous le bombardement ennemi aux endroits les plus exposés de la partie de la route qu'il était chargé de faire réparer. »*

Compagnie 21/4 du 11^e Régiment du Génie, sous le commandement du Capitaine **CHOLLET** :

*« Au cours des opérations ininterrompues, du **26 septembre au 12 novembre 1918**, en Champagne et entre **la Serre** et **l'Aisne**, les Compagnies du Génie de Corps du 21^e C. A. chargées du rétablissement rapide des communications, sur la route axiale de marche du Corps d'Armée, se sont montrées dignes de leur passé glorieux en **Artois**, sur **la Somme** et sur **l'Aisne**. En poussant avec entrain leurs travailleurs de tête dans la zone de grand combat, elles ont répondu aux espoirs que le commandement avait fondés sur elles et cela malgré le feu de l'ennemi, les pertes et les fatigues dues au travail exécuté pendant une période très pluvieuse. »*

BATAILLARD Alexandre, Sapeur :

*« Très bon sapeur, courageux et très dévoué, toujours prêt à remplir une mission délicate. Employé depuis plusieurs mois comme agent de liaison, a montré beaucoup d'entrain et s'est fait remarquer à plusieurs reprises par son mépris absolu du danger, notamment en **1917**, lors de l'offensive de **la Malmaison** et en **mai et juin 1918** dans **l'Aisne**. A été blessé le **26 octobre 1918**, par éclat d'obus, en accomplissant sa mission sous un violent bombardement. »*

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Le Colonel Commandant le Génie du 21^e C. A. cite également à l'Ordre du Régiment les gradés et les sapeurs dont les noms suivent :

BOISSET André, Sapeur ; **DOLFINI** Louis, **JAMBON** Félix, Sergents ; **CHABASSIÈRE** Auguste, **CLAVEL** Paul, Caporaux ; **BINET** Marcel, **CARRE** Étienne, **CANTOT** Lucien, Maîtres-Ouvriers ; **TRAMOIS** François, **CONTAT** Claude, **FOUCRET** Louis, **THIBERT** Marius, **PHILIBERT** Émile, **BLONDEAU** Léon, Sapeurs. (Ordre N° 177 du **11 novembre 1918**).

Le **11 novembre**, pendant que la Compagnie transformait à **Louny** une passerelle en un ponceau pour le passage de camions lourds, l'armistice était signé.

L'orgueil du boche était brisé ; ses illusions s'évanouirent.

Ah ! combien le travail parut plus facile ce jour-là !

Combien parmi vous ont contemplé, alors, le fanion de la Compagnie orné de sa croix de guerre, symbole vivant du courage et de l'héroïsme déployés pendant quatre ans !

Combien se sentirent heureux, satisfaits d'avoir accompli le plus sacré des devoirs : Servir sa Patrie, à la lecture de l'ordre du jour du Maréchal **FOCH** ! :

« Après avoir résolument arrêté l'ennemi, vous l'avez, pendant des mois, avec une foi et une énergie inlassables, attaqué sans répit.

« Vous avez gagné la plus grande bataille de l'Histoire et sauvé la cause la plus sacrée : la liberté du monde.

« Soyez fiers !

« D'une gloire immortelle vous avez paré vos drapeaux.

« La postérité vous garde sa reconnaissance ».

Combien ont songé aux camarades disparus !

Souvenez-vous qu'à la Compagnie 21/4 : plus de 40 Sous-Officiers, Caporaux et Sapeurs ont été tués ; environ 110 Sous-Officiers, Caporaux et Sapeurs ont été blessés.

Leur sacrifice nous a donné la Victoire.

Leur souvenir doit toujours être vivant parmi nous.

Leur exemple doit nous servir à perpétuer le culte de la Patrie chez les jeunes générations.

----->OO<-----

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie
numérisation : P. Chagnoux - 2011

TABLEAU
D'HONNEUR
de la C^{ie} 21/4

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Sous-Officiers, Caporaux et Sapeurs tués au Champ d'Honneur 1914 - 1918

---0---

GAUTHERON Claude, Sapeur-conducteur, tué au combat de **Saulxures**, le **14 août 1914**.

ROLLET Gabriel-François-Charles-Joseph, Sapeur-conducteur, tué au combat de **Saulxures**, le **14 août 1914**.

PETIT COLLAUD, Caporal, tué au **Donon**, le **20 août 1914**.

GOBET, Sapeur, tué le **20 août 1914**, au combat du **Donon**.

KLOTZ, Sapeur, tué le **20 août 1914**, au combat du **Donon**.

ASTRUC Jean, Caporal, tué au combat du **Donon**, du **20 au 21 août 1914**.

ROUX Marius, Caporal-fourrier, » »

CHARTIER Antoine, Maître-ouvrier, » »

BERTY Philippe, Sapeur, » »

DURAND Louis-Auguste-Paul, Sapeur, tué au combat du **Donon**, du **20 au 21 août 1914**.

FOUCAULT Léon-Edmond, Sapeur, tué au combat du **Donon**, du **20 au 21 août 1914**.

GRADELER Eugène-Fernand, Sapeur, tué au combat du **Donon**, du **20 au 21 août 1914**.

GUEUGNON François-Marius, Maître-ouvrier, tué au combat du **Donon**, du **20 au 21 août 1914**.

GUIPON Philibert, Sapeur, tué au combat du **Donon**, du **20 au 21 août 1914**.

LAFONT Jean-Pierre, Sapeur, tué au combat du **Donon**, du **20 au 21 août 1914**.

MALTHE Pierre, Sapeur, » »

MENEY Auguste, Sapeur, » »

PIGEAT Pierre, Sapeur, » »

RAVASSARD Paul, Sapeur, » »

VILETTE Émile, Sapeur, » »

LAURENT, Sapeur, tué le **25 août 1914**, à la **Hte-Neuville**.

AUBINEAU, Sapeur, tué le **25 août 1914**, à la **Hte-Neuville**.

GUSTIN, Sapeur, tué le **25 février 1915**, à **N.-D. de Lorette**.

BRUN, Sapeur, tué le **3 mars 1915**, »

GUIBERT, Sapeur, tué le **6 mars 1915**, »

CHABRIER, Sapeur, tué le **28 mars 1915**, à **N.-D. de Lorette**.

TRIDON, Sergent, tué le **10 mai 1915**, Attaque de la position de **Lorette**.

VIMEUX, Sapeur, » »

CARROUE, Caporal » »

JOURNEE, Sapeur, » »

PAUZE, Sapeur, » »

COLIN, Pionnier, tué le **7 mai 1915**, »

JOLY, Pionnier, tué le **10 mai 1915**, »

GUISE, Sergent » »

MATHIEU, Sapeur, tué le **11 mai 1915** »

KAMPIN, Sapeur de 1^{re} classe, tué le **23 mai 1915**, **Chapelle de N.-D. de Lorette**.

GENIN, Pionnier, tué le **26 mai 1915**, **Chapelle de N.-D. de Lorette**.

REDOUTE, Pionnier, tué le **26 mai 1915**, »

LEBOUC, Sergent, tué le **29 mai 1915**, **Chapelle de N.-D. de Lorette**.

FAUCHERE, Sapeur, tué le **5 juin 1915**, **Fond de Buval**.

RAUCHET, Sapeur, tué le **10 juin 1915**, »

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

LEGRE, tué le **10 juin 1915**, »
GUILLEMOT, Sapeur, tué le **19 juin 1915**, »
DESPREZ, Sapeur, tué le **24 juin 1915**, »
BLACHE, Sapeur, tué le **28 juin 1915**, »
BOURGUIGNON, Sapeur, tué le **7 juillet 1915**, Bois de Bouvigny.
BARTOLY, Sapeur, tué le **19 août**, Fond de Buval.
VALLEE, Sapeur, tué le **10 septembre 1915**, »
PREVOST, Adjudant, tué le **25 septembre 1915**, »
ROBERT, Sapeur, » »
JACQUET, Caporal » »
BAUDOUX, Sapeur, » »
LOUDIN, Sergent, » »
VITTET, Sergent, tué le **9 octobre 1915**, Route d'Arras.
NEVILLE, Sergent, tué le **8 octobre 1917**, à Sancy.
QUILLATRE, Sapeur, tué le **15 juin 1918**, à Domptin.

-----O-----

Disparus

VANLAERE, Lieutenant, blessé disparu le **20 août 1914** au Combat du Donon.
CHAVOTEL, Caporal, disparu le **25 août 1914**, »
GUIGON, Sapeur, disparu le **20 août 1914**, au Combat du Donon.
GIROUX, Sapeur, disparu le **25 août 1914**, à la Haute-Neuveville.
BRUNET, Sapeur, » »
MARY, Sapeur, » »
AUROUSSEAU, Sapeur, » »
AUBRIOT, Sapeur, » »
COLLIN, Sapeur, » »
LEBLANC, Sapeur, disparu le **17 décembre 1914**, à N.-D. de Lorette.
FAVORY, Sapeur, disparu le **3 mars 1915**, à N.-D. de Lorette.

-----O-----

Sous-Officiers blessés

NICOLAS, Sergent, blessé le **20 décembre 1914**, à N.-D. de Lorette.
CHANAL, Sergent, blessé le **24 mai 1915**, Attaque de la position de Lorette.
SIMON, Sergent, blessé le **24 mai 1915**, Attaque de la position de Lorette.
POUGHEON, Sergent, blessé le **25 juillet 1915**, Bois de Bouvigny.
GAME, Sergent, blessé le **25 juillet 1915**, »
BONDAL, Sergent, blessé le **1er septembre 1915**, »
DELEUIL, Aspirant, blessé le **25 septembre 1915**, »
CRISTE, Sergent, » »
COHADE, Sergent, blessé le **9 octobre 1915**, »
DURY, Sergent, » »

-----O-----

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Caporaux et Sapeurs blessés

-----0-----

FRADIER, Caporal, blessé le **21 août 1914** au Combat du **Donon**.
LESUE, Caporal, blessé le **19 décembre 1914**, à **N.-D. de Lorette**.
BRUN, M.-O., blessé le **20 août 1914** au Combat du **Donon**.
MESSAGER, M.-O., blessé le **4 mars 1915** à **N.-D. de Lorette**.
VIARTHIOT, M.-O., blessé le **3 mars 1915** à **N.-D. de Lorette**.
FORAT, Sapeur, blessé le **20 août 1914** au Combat du **Donon**.
JAROUSSE, Sapeur, blessé le **20 août 1914**, au Combat du **Donon**.
GABILLON, Sapeur, blessé le **25 août 1914**, à **la Hte-Neuveville**.
BRANDON J., Sapeur, blessé le **18 décembre 1914**, à **N.-D. de Lorette**.
RICHOUX, Sapeur, blessé le **20 décembre 1914**, »
AUGOYAT, Sapeur, blessé le **18 décembre 1914**, »
BRANDON A., Sapeur, blessé le **18 décembre 1914**, »
GRILLET, Sapeur, blessé le **18 décembre 1914**, »
SOULIER A., Sapeur, blessé le **20 décembre 1914**, »
MARCHE, Sapeur, blessé le **25 février 1915**, »
FRANÇOIS, Sapeur, blessé le **4 mars 1915**, »
PERREL J., Sapeur, blessé le **3 mars 1915**, »
ALEXANDRE, Sapeur, blessé le **4 mars 1915**, »
POTIQUET, Sapeur, blessé le **6 mars 1915**, »
ROYER, Sapeur, blessé le **6 mars 1915**, »
MAUGUENATIN, Sapeur, blessé le **6 mars 1915**, »
CARRIERE, Sapeur, blessé le **6 mars 1915**, »
BOURSEAU, Sapeur, blessé le **6 mars 1915**, »
VAGGNIANI, Sapeur, blessé le **6 mars 1915**, »
DENUPLIO, Sapeur, blessé le **4 mars 1915**, »
BOUISSEAU, Sapeur, blessé le **15 mars 1915**, »
FLEUCHAT, Sapeur, blessé le **28 mars 1915**, à **N.-D. de Lorette**.
ANTOINE, Sapeur, blessé le **27 mars 1915**, **plateau de Lorette**.
BONNIFLEAU, Sapeur, blessé le **10 mai 1915**, **Attaque de la position de Lorette**.
DUCROT, Sapeur, blessé le **10 mai 1915**, **Attaque de la position de Lorette**.
BEUCHEY, Sapeur, blessé le **11 mai 1915**, »
LELU, Sapeur, » »
CUZEAU, Sapeur, » »
DEFITES, Sapeur, » »
VANNEREUX, Sapeur, » »
BERTHIER, Caporal, » »
OSSOLA, Sapeur, » »
BAILLY, Sapeur, blessé le **9 mai 1915**, »
BIDAUT, Sapeur, » »
BARASSE, Sapeur, » »
AUXE, Sapeur, » »
LEGER, Sapeur, » »
MARTIN, Sapeur, » »

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

LEBOPIN, Sapeur, blessé le **10 mai 1915**, Attaque de la position de **Lorette**.
JOLIVET, Sapeur, blessé le **10 mai 1915**, »
QUENOT, Sapeur, blessé le **13 mai 1915**, »
BARBEREL, Pionnier, blessé le **26 mai 1915**, Attaque de la position de **Lorette**.
BIXEL, Pionnier, » »
BILLOTET, Sapeur, » »
FOUILLET, Sapeur, » »
VERDURON, Sapeur, blessé le **29 mai 1915**, »
COGNARD, Sapeur, » »
COLAS, Caporal, » »
PERRET, Sapeur, » »
LAUVANDEAU, Sapeur, blessé le **29 mai 1915**, Chapelle de **N.-D. de Lorette**.
LABROSSE, Sapeur, » »
BARON, Pionnier, » »
LANGERON, Sapeur, » »
LEGALONDRE, Sapeur, » »
DAMIRON, Pionnier, blessé le **31 mai 1915**, »
VERJUX, Sapeur, blessé le **3 juin 1915**, Fond de **Buval**.
BOUZON, Sapeur, blessé le **4 juin 1915**, »
ROLLY, Sapeur, blessé le **5 juin 1915**, »
BOURROUX, Sapeur, blessé le **5 juin 1915**, »
CORNU, Caporal, blessé le **6 juin 1915**, »
ALEXANDRE, Sapeur, blessé le **6 juin 1915**, »
BERNIER, Sapeur, blessé le **8 juin 1915**, »
GONDIER, Sapeur, blessé le **9 juin 1915**, »
CHEREAULT, Sapeur, blessé le **10 juin 1915**, »
DURAND, Pionnier, blessé le **11 juin 1915**, »
BONNARD, Pionnier, blessé le **11 juin 1915**, »
GUILLAUMET, Sapeur, blessé le **15 juin 1915**, »
VALLET, Sapeur, blessé le **19 juin 1915**, »
POUMEYROLLE, Pionnier, blessé le **20 juin 1915**, »
BOUCHET, Pionnier, blessé le **21 juin 1915**, »
LYARD, Sapeur, blessé le **21 juin 1915**, »
PEYRELADE, Pionnier, blessé le **25 juin 1915**, Fond de **Buval**.
FLON, Pionnier, blessé le **25 juin 1915**, »
EVENEAU, Sapeur, blessé le **26 juin 1915**, »
THOMET, Sapeur, blessé le **27 juin 1915**, »
GRANIER, Caporal, blessé le **27 juin 1915**, »
SAUVAGET, Sapeur, blessé le **27 juin 1915**, »
DUC, Sapeur, blessé le **28 juin 1915**, »
GERVAIS, Sapeur, » »
GAGNEUX, Sapeur, » »
VARNI, Sapeur, » »
FRATY, Sapeur » »
CHARLIAT, Pionnier, blessé le **29 juin 1915**, »
GIRON, Caporal, blessé le **5 juillet 1915**, Bois de **Bouvigny**.
REDRON, Pionnier, blessé le **5 juillet 1915**, »

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

THIBERT, Sapeur, blessé le **13 juillet 1915**, Bois de Bouvigny.
DESBŒUF, Pionnier, blessé le **18 juillet 1915**, »
LARMONIER, Pionnier, blessé le **18 juillet 1915**, »
MATHIAUD, Caporal, blessé le **25 juillet 1915**, »
LEMAIRE, Pionnier, blessé le **29 juillet 1915**, »
DIDIER, Sapeur, blessé le **1^{er} août 1915**, »
FREGNIN, Sapeur, blessé le **12 août 1915**, Bois de Bouvigny.
TOMASETTI, Sapeur, blessé le **25 septembre 1915**, Bois de Bouvigny.
DEFORTIEU, Sapeur, » »
BRAGUE, Sapeur, » »
DOMEFORT, Pionnier, » »
DARNARD, Sapeur, » »
CUGGIA, Caporal, » »
LEDUC, Sapeur, » »
DEMURGER, Sapeur, » »
ROUSSELET, Sapeur, » »
PERRIN, Sapeur, » »
URBAIN, Sapeur, blessé le **26 septembre 1915**, » »
PAQUIEN, Sapeur, blessé le **27 septembre 1915**, » »
FOUBERT, Sapeur, blessé le **29 septembre 1915**, à Souchez.
DESGRANGES, Sapeur, blessé le **3 octobre 1915**, » »
MACHON, Sapeur, » »
TESTEVUIDE, Sapeur, » »
AMBS, Sapeur, blessé le **4 octobre 1915**, à Souchez.
DESBROSSES, Maître-Ouvrier, blessé le **18 mai 1916**, Côte 193 (Perthes-les-Hurlus).
LANNELUC, Caporal, blessé le **10 décembre 1916**, Somme.
FAVREUL, Sapeur, blessé en **octobre 1917** sur l'Aisne.
MONTOT, Sapeur, blessé le **15 juillet 1918**, Camp des Normands.
BONHOMME, Sapeur, blessé le **15 juillet 1918**, Camp des Normands.
BATAILLARD, Sapeur, blessé le **26 octobre 1918**.

-----OO-----

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie
numérisation : P. Chagnoux - 2011

DÉCORATIONS

----o----

MÉDAILLE MILITAIRES

Ces nominations ont comporté la Croix de Guerre avec palme

BERNIER Charles, Sapeur, le **10 juin 1915**, Ordre N° 3378 D, **Notre-Dame de Lorette**.
DUCROT Émile Alphonse, Sapeur, le **20 août 1915**, Ordre N° 1350 D, **Notre-Dame de Lorette**.
AMBS Joseph, Sapeur de 1^{re} classe, le **13 mai 1916**, Ordre N0 2914 D, **Butte de Souain**.

----->O<-----

CITATIONS

----o----

ORDRE DE L'ARMÉE

Croix de Guerre avec palme

LEBLANC, Caporal-clairon, le **8 janvier 1915**, Ordre N° 45, **Bois de Noulette**.
CARROUE René Maurice, Caporal, mle 632, le **10 juin 1915**, Ordre N° 76, **Notre-Dame de Lorette**.
BARASSE Louis, Sapeur, mle 7524, le **10 juin 1915**, Ordre N° 76, **Notre-Dame de Lorette**.
PREVOST Joseph, Adjudant, mle 07512, le **11 octobre 1915**, Ordre N° 114, **Notre-Dame de Lorette**.
DELEUIL Paul, Aspirant, le **11 octobre 1915**, Ordre N° 114, **N.-D. de Lorette**.
REVERDY Auguste, Capitaine, le **21 octobre 1915**, Ordre N° 121, **Notre-Dame de Lorette**.
MARIZY Emiliant, Caporal, mle 012657, le **21 octobre 1915**, Ordre N° 121, **Notre-Dame de Lorette**.
CARRIERE Pierre, Sapeur, mle 8567, le **21 octobre 1915**, Ordre N° 121, **Notre-Dame de Lorette**.
PERRIN Émile, Sapeur, mle 0568, le **21 octobre 1915**, Ordre N° 121, **Notre-Dame de Lorette**.
AUDIN Paul, Sergent, mle 8277, le **21 octobre 1915**, Ordre N° 121, **Notre-Dame de Lorette**.
JACQUET Joanny, Caporal, mle 11184, le **21 octobre 1915**, Ordre N° 121, **Notre-Dame de Lorette**.
NEVILLE Alexandre, Sergent, le **21 octobre 1917**, Ordre N° 517, **Aisne**.
COTTENSIN Maurice, Lieutenant, le **20 juillet 1918**, Ordre N° 609, **Perthes**.

ORDRE DU CORPS D'ARMÉE

Croix de Guerre avec étoile d'or

BELHOMET, Adjudant, Ordre N° 90 du 21^e C. A. du **7 septembre 1917** (**Vosges et Alsace**).

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

VIARD, Sergent-Major, Ordre N° 90 du 21^e C. A. du **7 septembre 1917** (Vosges et Alsace).
COTTENSIN, Sergent, Ordre N° 90 du 21^e C. A. du **7 septembre 1917** (Vosges et Alsace).
BRUCKERT, Caporal, Ordre N° 90 du 21^e C. A. du **7 septembre 1917** (Vosges et Alsace).
LEBOUC, Sergent, le **26 juin 1915**, Ordre N° 50, **Notre-Dame de Lorette**.
AMBS Joseph, Sapeur, mle 03869, le **6 avril 1916**, Ordre N° 90, **Notre-Dame de Lorette**.
ANTOINE Charles, Sapeur, mle 04403, le **11 décembre 1916**, Ordre N° 123, **Notre-Dame de Lorette**.
BAILLY André, Sapeur, mle 11655, le **18 décembre 1916**, Ordre N° 124, **N.-D. de Lorette**.
GRASSER Charles, Lieutenant, le **10 juillet 1918**, Ordre N° 211, **Champagne**.
QUILLATRE Émile, Sapeur, le **17 juillet 1918**, Ordre N° 213, »
COTTENSIN Maurice, Lieutenant, le **25 octobre 1918**, Ordre N° 230, »
GARDET André, S./Lieutenant, le **28 octobre 1918**, Ordre N° 230, »
COLIN Charles, Sergent, le **28 octobre 1918**, Ordre N° 230, »
COMPAGNIE 21/4, Capitaine **CHOLLET**, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 243, **Artois, Somme et Aisne**.
BATAILLARD Alexandre, Sapeur, Mle 11660, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 243, **Champagne**.

ORDRE DE LA DIVISION

Croix de Guerre avec étoile d'argent

VANLAERE Joseph, Lieutenant, le **25 mai 1919**, Ordre N° 17873 D., **Mont Donon**.
ROLLAND Julien, Adjudant, Mle 14497, le **1^{er} juillet 1918**, Ordre N° 336, **Champagne**.
LAINÉ Georges, Sergent, Mle 9588, le **1^{er} juillet 1918**, Ordre N° 336, **Champagne**.
FAIVRE Jules, Sergent, Mle 10251, le **1^{er} juillet 1918**, Ordre N° 336, **Champagne**.
REYNET Félix, Sapeur, Mle 14651, le **1^{er} juillet 1918**, Ordre N° 336, **Champagne**.
LAMARQUE Jean, Sapeur, Mle 14376, le **1^{er} juillet 1918**, Ordre N° 336, **Champagne**.
BARTHELEMY Célestin, Sapeur, Mle 8884, le **1^{er} juillet 1918**, Ordre N° 336, **Champagne**.
BORIES Guillaume, Maître-ouvrier, Mle 0979, le **1^{er} juillet 1918**, Ordre N° 336, **Champagne**.

ORDRE DE LA BRIGADE

Croix de Guerre avec étoile de bronze

COMPAGNIE 21/4, Capitaine **CHOLLET**, le **7 juillet 1918**, Ordre N° 38, **Champagne**.
VERJUX Claude, Sapeur, Mle 11787, le **7 juillet 1918**, Ordre N° 38, **Champagne**.

ORDRE DU COMMANDEMENT DU GÉNIE DU CORPS D'ARMÉE

Croix de Guerre avec étoile de bronze

ANTOINE Charles, Sapeur, Mle 03720, le **28 avril 1916**, Ordre N° 88, **Notre-Dame de Lorette**.
FOUBERT Raymond, Sapeur, Mle 02425, le **8 août 1916**, Ordre N° 107, **Notre-Dame de Lorette**.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

MADINIER Antoine, Sergent, Mle 9520, le **8 novembre 1916**, Ordre N° 17, Somme.
DEGUEURCE Jean, Sergent, Mle 03125, le **8 novembre 1916**, Ordre N° 17, Somme.
PERNOT Augustin, Sapeur, Mle 03707, le **8 novembre 1916**, Ordre N° 17, Somme.
LAINÉ Georges, Sergent, Mle 9588, le **4 janvier 1917**, Ordre N° 125, Somme.
ROUX Pierre, Maître-ouvrier, Mle 6295, le **4 janvier 1917**, Ordre N° 125, Somme.
MELLOT Pierre, Sapeur de 1^{re} classe, Mle 05308, le **4 janvier 1917**, Ordre N° 125, Somme.
ALEXANDRE René, Sapeur, Mle 6472, le **4 janvier 1917**, Ordre N° 135, Notre-Dame de Lorette et Somme.
QUENNEVILLE Clovis, Maître-ouvrier, Mle 8150, le **8 novembre 1917**, Ordre N° 147, Aisne.
BEGEOT Edmond, Caporal, Mle 11719, le **8 novembre 1917**, Ordre N° 147, Aisne.
FAVREUL Marie, Sapeur, Mle 03860, le **8 novembre 1917**, Ordre N° 147, Aisne.
CHENU René, Maître-ouvrier, Mle 09208, le **8 novembre 1917**, Ordre N° 147, Aisne.
DARBOIS Georges, Sergent, Mle 11174, le **6 juin 1918**, Ordre N° 161, Champagne.
FUSIER Claudius, Sergent, Mle 6294, le **6 juin 1918**, Ordre N° 161, Champagne.
MAMET Auguste, Caporal, Mle 11739, le **6 juin 1918**, Ordre N° 161, Champagne.
MORIN Jules, Maître-ouvrier, Mle 09811, le **6 juin 1918**, Ordre N° 161, Champagne.
NICOLAS Henri, Maître-ouvrier, Mle 9065, le **6 juin 1918**, Ordre N° 161, Champagne.
DUPUY Germain, Sapeur, Mle 11964, le **6 juin 1918**, Ordre N° 161, Champagne.
CHAUMETON Émile, Caporal, Mle 0211, le **6 juin 1918**, Ordre N° 161, Champagne.
SOULIER Jacques, Caporal, Mle 9659, le **6 juin 1918**, Ordre N° 161, Champagne.
JOLLIVET Henri, Caporal, Mle 11360, le **6 juin 1918**, Ordre N° 161, Champagne.
CHABASSIERE Auguste, Caporal, Mle 05275, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Lorette-Somme.
BINET Marcel, Maître-ouvrier, Mle 17942, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Champagne.
TRAMOIS François, Sapeur, Mle 17940, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Champagne.
DOLFINI Louis, Sergent, Mle 6060, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Champagne.
JAMBON Félix, Sergent, Mle 078, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Champagne.
CLAVEL Paul, Caporal, Mle 11490, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Champagne.
CARRE Étienne, Maître-ouvrier, Mle 8883, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Champagne.
CANTOT Lucien, Maître-ouvrier, Mle 9655, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Lorette, Champagne.
CO NTAT Claude, Sapeur, Mle 05321, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Champagne.
FOUCRET Louis, Sapeur, Mle 9034, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Champagne.
THIBERT Marius, Sapeur, Mle 11834, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Lorette et Champagne.
PHILIBERT Émile, Sapeur, Mle 11282, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Souchez et Champagne.
BLONDEAU Léon, Sapeur, Mle 11847, le **17 octobre 1918**, Ordre N° 174, Champagne.
BOISSET André, Sapeur, Mle 03910, le **11 novembre 1918**, Ordre N° 177, Champagne.
FUSIER Claudius, Sergent, Mle 6294, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, Champagne.
TRUCHOT Henri, Sapeur, Mle 0886, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, Champagne.
TURPIN Albert, Sapeur, Mle 11794, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, Champagne.
VIALLO Jean, Maître-ouvrier, Mle 017528, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, Champagne.
SAMIGUET Alexandre, Sapeur, Mle 14255, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, Champagne.
BACHELART Camille, Sapeur, Mle 11730, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, Champagne.
BOURICAT François, Sapeur, Mle 8873, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, Champagne.
CHOLLEY Albert, Sapeur, Mle 02205, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, Champagne.
MONDET Lucien, Sapeur, Mle 03945, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, Champagne.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

VALLET Maurice, Sapeur, Mle 11781, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, **Champagne**.

BROC Élie, Sapeur, Mle 16111, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, **Champagne**.

BRAUN Louis, Caporal, Mle 11420, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, **Champagne**.

MARONNIER Albert, Maître-ouvrier, Mle 6462, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, **Champagne**.

LAFONT Arthur, Sapeur, Mle 9025, le **29 novembre 1918**, Ordre N° 183, **Champagne**.

-----OO-----

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Décorations posthumes

----0----

MÉDAILLE MILITAIRE

(J. O. du **24 septembre 1919**)

MATHIEU Marie-Irénée, Sapeur-mineur : Sapeur ayant eu au feu une belle attitude. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la Patrie, le **11 mai 1915**, à **N.-D. de Lorette**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

BARTOLY Jules-Eugène, Sapeur-mineur : très bon sapeur ayant toujours fait vaillamment son devoir. Mort pour la France, le **19 août 1915**, à **Bouvigny (P. de C.)**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

VALLEE Henri, Sapeur-mineur : très bon sapeur, s'est conduit vaillamment aux combats de **mai et juin 1915** en **Artois**. A été atteint mortellement au cours de l'exécution de travail périlleux le **10 septembre 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

LAURENT Eugène-Maurice, 1^{er} Sapeur-mineur : brave sapeur, sur le front au début de la campagne. S'est fait remarquer par sa courageuse attitude dès les premiers combats. Tombé glorieusement pour la France, le **25 août 1914**, à **Raon-l'Étape**. Croix de guerre, étoile de bronze.

FAUCHERE Auguste, Sapeur-mineur : sapeur ayant eu au feu une belle attitude. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la Patrie, le **5 juin 1915**, à **N.-D. de Lorette**. Croix de guerre, étoile de bronze.

BRUN Oscar-François, Sapeur-mineur : sapeur ayant eu au feu une belle attitude. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la Patrie, le **3 mars 1915** à **Bouvigny (P. de C.)**. Croix de guerre, étoile de bronze.

BLACHE Émile-Marius, Sapeur ayant eu au feu une belle attitude. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la Patrie, le **23 juin 1915** à **Souchez**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

GOBET Étienne-Marius, 1^{er} Sapeur-mineur : brave sapeur qui a fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la Compagnie. Tombé glorieusement pour la France, le **20 août 1914**, à **Donon**. Croix de guerre, étoile de bronze.

(J. O. du **19 août 1919**)

CARROUE René-Maurice, Caporal : n'a cessé depuis le début de la campagne de se distinguer par son courage et son sang-froid. Le **10 mai 1915**, à **N.-D. de Lorette**, a conservé malgré une blessure qu'il venait de recevoir, le commandement de son escouade désignée pour accompagner une colonne d'assaut et a été tué en arrivant à la tranchée ennemie. A été cité.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

JACQUET Joanny, Caporal : caporal très capable. S'est distingué dans l'étude d'un train de voie de 60. Ayant pris à **Souchez**, le **25 septembre 1915**, à la place du sergent, qui venait d'être tué, la tête de la demi-section, l'a entraînée en avant et a été tué quelques instants après. A été cité.

NEVILLE Alexandre-François : excellent sergent. Frappé mortellement le **8 octobre 1917**, à **Celles-sur-Aisne**, lors d'une mise en chantier, sous un violent bombardement. A été cité.

UDIN Paul-F.-Joseph : sergent très dévoué, ayant rendu de nombreux services depuis le début de la campagne. A été tué à l'assaut près de **Souchez**, le **25 septembre 1915**, en entraînant sa demi-section. A été cité.

PREVOST Joseph-Antoine, Adjudant : jeune adjudant plein d'ardeur. A été tué à la tête de sa section, en se portant à l'attaque, le **26 septembre 1915**, devant **N.-D. de Lorette**. A été cité.

QUILLATRE Marie-E.-A. : excellent sapeur, modèle de courage et de dévouement. S'est signalé maintes fois au cours de la campagne, par son habileté et son sang-froid. Blessé une première fois, le **7 janvier 1915**, a été mortellement blessé le **14 juin 1918**, à **Villers-sur-Marne**, au cours de l'organisation d'un village soumis aux bombardements de l'ennemi. A été cité.

JOURNEE René-A.-A. : sapeur d'un courage et d'une bravoure exemplaires. Désigné pour accompagner une colonne d'assaut, le **10 mai 1915**, à **Ablain-St-Nazaire**, est blessé une première fois ; a continué néanmoins à aller de l'avant jusqu'au moment où une balle l'a atteint mortellement. Croix de guerre avec étoile d'argent.

CHABRIER François-Joseph : sapeur brave et dévoué, qui s'est toujours bien conduit. A trouvé la mort au cours d'un combat périlleux, le **27 mars 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

DESPREZ Camille-J.-A. : jeune sapeur intelligent et courageux. S'est fait remarquer par sa belle conduite. A trouvé la mort au cours de l'exécution d'un travail dangereux, le **24 juin 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

GUIBERT Georges-Paul : très bon sapeur, courageux et dévoué. A fait preuve de beaucoup de bravoure dans différents combats et a été atteint mortellement au cours des attaques de **mars 1915**, en **Artois**. Croix de guerre, étoile de bronze.

GUILLEMOT René : bon sapeur courageux et dévoué. S'est fait remarquer par sa belle conduite au cours des combats de **mai 1915**, en **Artois**. Atteint mortellement au cours d'un travail périlleux, le **19 juin 1915**. Croix de guerre, étoile de bronze.

GUSTIN Xavier-Léon : très bon sapeur, a fait preuve de beaucoup de courage dans différents combats. A trouvé une mort glorieuse au cours d'une reconnaissance, le **25 février 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

KLOTZ Basile : sapeur courageux et dévoué. Frappé mortellement le **20 août 1914**, au moment où il résistait avec énergie à l'attaque de tirailleurs ennemis au **Donon**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie

numérisation : P. Chagnoux - 2011

LEGRE Michel-Henri : sapeur d'un entrain et d'un courage remarquables. S'est distingué au cours des durs combats de **mars** et **mai 1915**, et a trouvé une mort glorieuse au cours d'un assaut à la baïonnette, le **10 juin 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

PETIT-COLLAUD Jean-Henri : jeune caporal, plein d'entrain et de courage. A trouvé la mort, alors qu'il résistait, avec quelques hommes, à un ennemi supérieur en nombre, le **20 août 1914**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

PAUZE Jean : excellent sapeur, ayant toujours fait preuve de bravoure. Atteint mortellement au cours d'une attaque où il s'était comporté brillamment, le **10 mai 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

ROBERT Albert-François : sapeur très courageux et très dévoué. A trouvé une mort glorieuse au cours d'un combat à la baïonnette, le **25 septembre 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

TRIDON Désiré-Jacques-Fernand, Sergent : bon sous-officier. S'est fait remarquer par sa belle conduite au cours des combats de **mars 1915**, en **Artois**. Atteint mortellement au moment où il prenait ses dispositions pour faire exécuter un travail urgent et dangereux, le **10 mai 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

(J. O. du **21 février 1910**)

CHARTIER Antoine, Mle 04710, Maître-ouvrier : très bon maître-ouvrier, a été tué glorieusement, le **21 août 1914**, à **Donon (Alsace)**, en défendant avec opiniâtreté une position fortement menacée par l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze.

GAUTHERON Claude, Mle 0759, Sapeur : très bon sapeur. Tué glorieusement, le **14 août 1914**, à **Saulxures (Basse-Alsace)**, en travaillant à la réparation de tranchées sous un violent bombardement. Croix de guerre avec étoile de bronze.

GUILLAUME Virgile-Sage, Mle 0722, Sapeur : très bon sapeur. Tombé glorieusement au **Donon (Alsace)**, le **21 août 1914**, en cherchant à arrêter les progrès de l'ennemi qui menaçait une position importante. Croix de guerre avec étoile de bronze.

GUINET Claude, Mle 11085, Sapeur : sapeur brave, dévoué. Mortellement blessé à son poste, à **Aix-Noulette**, le **18 juin 1915**, au cours d'un violent bombardement. Croix de guerre avec étoile de bronze.

ROUX Marcel-Marius, Mle 9139, Caporal-fourrier : excellent gradé, plein d'entrain. Est tombé glorieusement au **Donon**, le **21 août 1914**, en défendant avec opiniâtreté, une position fortement menacée par l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze.

VILLETTE Émile, Mle 03780, Sapeur : très bon sapeur. Tué glorieusement, le **21 août 1914**, au **Donon (Alsace)**, en défendant avec courage une position menacée par l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Historique des Compagnies 21-3 & 21-4 du 11^e Régiment du Génie
numérisation : P. Chagnoux - 2011

COLIN Charles-Frédéric, Mle 7454, 1^{er} Sapeur : a toujours servi en brave et excellent sapeur, donnant en toutes circonstances la valeur de son dévouement. Tombé glorieusement pour **la France**, le **7 mai 1915**. Croix de guerre avec étoile de bronze.

-----OO-----